

LE PHÉNOMÈNE DU MIRAGE ET LES GROUPES

ET

VERS L'INITIATION DE GROUPE



Benjamin Creme – 1988

**RÉSEAU TARA CANADA (QUÉBEC)
C.P. 156, SUCC. AHUNTSIC
MONTRÉAL QUÉBEC H3L 3N7
www.taraquebec.org
1888-886-TARA (8272)**

Table des matières

LE PHÉNOMÈNE DU MIRAGE (GLAMOUR) ET LES GROUPES	3
LES RAYONS.....	4
L'IDÉALISME	5
LE PLAN ASTRAL.....	6
LA PREMIÈRE ÉTAPE.....	8
VERS L'INITIATION DE GROUPE	13
L'INITIATION DE GROUPE	14
DES RELATIONS NON SENTIMENTALES	16
LES FORCES DE DESTRUCTION	17
UNE MINI-HIÉRARCHIE	20
LE SILENCE OCCULTE	23
L'ACTION DE MAITREYA	25
L'EXPÉRIENCE DE L'INITIATION	26
COMMENT UTILISER LES FORCES DE DESTRUCTION	27
TRANSCENDER LES RELATIONS DE PERSONNALITÉ	30
LES TÂCHES PARTICULIÈRES DU GROUPE	33
LA MÉDITATION DE TRANSMISSION	35
LES ASHRAMS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS	36
RÉSUMÉ.....	41

LE PHÉNOMÈNE DU MIRAGE (GLAMOUR) ET LES GROUPES

par Benjamin

Extraits d'une conférence donnée par Benjamin Creme à Ubbergen, aux Pays-Bas, le 27 février 1988

Les groupes nouvel âge parlent beaucoup du phénomène du mirage. Ils croient, naïvement, – ainsi que les groupes ésotériques et occultes – être exempts de ce problème. Ils ont tendance à se percevoir comme les groupes les plus évolués au monde, au-dessus et au-delà des mirages qui assaillent l'humanité ordinaire, et comme particulièrement aptes à nous guider vers cet état béni exempt de mirages, où, eux-mêmes, fort heureusement résident. C'est un des plus grands mirages vécus par ces groupes. Le Maître Tibétain DK, dont Alice Bailey nous a transmis plusieurs enseignements, dit que les groupes ésotériques et occultes sont, de tous les groupes, ceux qui vivent le plus dans le mirage, l'illusion. Et, je dois le dire, c'est aussi mon avis.

Qu'est-ce que le mirage, direz-vous ? Il serait plus facile de répondre à la question : « Qu'est-ce qui n'est pas mirage ? » Il semble qu'il n'y ait rien qui n'entre dans notre pensée, sorte de notre bouche, ou nous concerne de quelque façon que ce soit, qui ne soit pas saturé de mirage. Le mirage est l'illusion sur le plan astral, le plan des émotions. Il y a trois niveaux d'illusion reliés à la personnalité : nous appelons « maya » l'illusion au plan physique, « mirage », celle au plan astral et « illusion », celle au plan mental. La grande

majorité d'entre nous vivent constamment dans un état d'illusion, résultant de leur incapacité à voir la réalité telle qu'elle est. Éventuellement, cependant, nous en venons à comprendre que le monde physique, notre vie astrale ou émotionnelle, et même nos idées, ne sont rien d'autre que des illusions d'une sorte ou d'une autre. Le monde réel, que nous ne pouvons connaître que par le développement de la conscience de l'âme, ne pourra être connu et expérimenté que par la pratique de la méditation et du service. Par la méditation, nous établissons graduellement un contact – et éventuellement un alignement – entre notre personnalité et notre vrai Moi, notre âme. Quand ce lien est établi, l'âme peut projeter sa lumière sur la vie illusoire, physique, émotionnelle et mentale, où nous avons jusque-là vécu. C'est en cela que consiste l'évolution. Nous sortons graduellement des ténèbres de nos illusions, physiques, astrales et mentales pour baigner dans la lumière de l'âme, la vraie réalité.

Avant que commence ce processus de changement, nous ne sommes pas conscients du tort que nous font, à nous et à toute l'humanité, la maya, le mirage et l'illusion. Quand nous vivons dans le mirage, l'illusion, nous en sommes entièrement satisfaits parce que nous ne connaissons rien d'autre. Nos mirages, nos illusions sont très agréables, et ce pendant longtemps. Nous entretenons nos illusions, nos mirages, parce qu'ils sont agréables. Ils renforcent notre ego ou le rabaisent, selon l'utilisation que nous en faisons.

Plusieurs ont déjà entendu parler des Sept Rayons, ces énergies venant du Cosmos et qui gouvernent nos vies. Ces rayons d'énergie ont des propriétés très spécifiques et, dans plusieurs cas, entièrement différentes les unes des autres. Le premier rayon, de volonté et de puissance, a, par exemple, des qualités de force, de persévérance et de largeur de vue. Le second rayon, d'amour et de sagesse, a des qualités d'amour et d'empathie, qui est la capacité de comprendre le point de vue d'une autre personne. Par conséquent, il favorise la compréhension et l'aptitude à ressentir profondément la réalité de l'unité : unité qui est la nature même de la race humaine.

LES RAYONS

Chacun de nous, comme vous le savez déjà probablement, se trouve « sur » des rayons particuliers. Notre âme est gouvernée par un rayon particulier; notre personnalité notre corps mental, notre corps astral et notre corps physique sont gouvernés par des rayons particuliers. Par conséquent nous avons, du moins en puissance, les qualités de ces rayons. Les différences entre nos personnalités et les différentes façons dont nous réagissons les uns envers les autres sont dues aux différences dans les qualités de nos rayons respectifs. Cela est vrai aussi pour les différences entre nations. Par exemple, les différences dans la façon dont les Hollandais gouvernent leurs vies par rapport à celle dont, disons, les Américains, les Russes ou les Chinois gouvernent les leurs, est la conséquence des différences entre les rayons où se trouvent ces pays. Les nations dont les rayons sont les mêmes, ou semblables, ont tendance à se comprendre

mutuellement et à devenir amies, et même commercialement associées. Les nations dont les rayons sont très différents ont des approches très différentes concernant l'économie, la politique, les affaires internationales et ainsi de suite.

Si nous étions suffisamment parfaits pour démontrer seulement les qualités de nos rayons, nous n'aurions aucune maya, aucun mirage, aucune illusion. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Nous sommes tous plutôt peu évolués et, par conséquent, démontrons les qualités de nos rayons dans leurs effets inverses : non les vertus, mais les vices des rayons. Chacun de nous a les vices de ses rayons, sans aucun doute possible. Ceux qui essaient présentement de découvrir leur structure de rayons, devraient davantage se concentrer sur les vices plutôt que sur les vertus des rayons. Vous avez certainement quelques-unes des vertus de vos rayons; vous en avez sûrement aussi quelques-uns des vices. Non parce que vous êtes pires que les autres, mais parce que vous êtes humains.

L'humanité vit sous un grand nuage, un grand voile d'obscures ténèbres, même si elle n'en est pas consciente. Cela pénètre tout notre être et se nomme mirage. Le mirage résulte de notre incapacité à voir la réalité telle qu'elle est. Quand des groupes se forment et entreprennent un travail de groupe, ils démontrent, nécessairement les qualités de leurs rayons : quelques-unes des vertus et, certainement, la plupart des mirages de ces rayons.

Il y a sept rayons et sept fois une multitude de mirages. Plutôt que d'étudier la structure des rayons d'un individu, ainsi que les mirages individuels et la façon de les maîtriser, je préfère parler un peu de l'effet

qu'ont ces mirages sur les relations des individus à l'intérieur d'un groupe.

La formation d'un groupe a pour causes une impulsion karmique, une nécessité ashramique et un dessein de l'âme individuelle. Ce sont ces trois facteurs qui donnent naissance à un groupe ésotérique, par exemple. Prenons ici pour acquis que nous parlons d'un groupe sérieux, qui s'est formé dans un but sérieux, et non pour satisfaire à quelque mode. Cela étant, la façon dont ce groupe travaille et les relations des membres entre eux seront très importantes. La dynamique du groupe devient très très importante. Pour qu'un groupe fonctionne adéquatement, chaque membre devra fournir le meilleur de lui-même.

L'IDÉALISME

Dans les groupes nouvel âge ou ésotériques, ce n'est pas le désir de faire de son mieux qui manque. Ces groupes sont saturés d'idéalisme. Il ne manque pas d'idéalisme aujourd'hui. Comment se fait-il que nous ayons alors un monde si pourri ? Parce que cet idéalisme ne débouche jamais sur quelque chose de concret, sur aucun type d'action. Il demeure une vision, un idéal. Le monde est rempli de grandes notions idéalistes concernant le rétablissement de la paix, la joie, la fin de la souffrance dans le monde. Cependant, chaque jour il y a de la souffrance, de la guerre et de la famine dans le monde. Alors, que vaut cet idéalisme ? C'est du mirage. C'est irréel.

Les groupes nouvel âge, probablement plus que les autres, sont saturés de cet idéalisme irréel. Il existe des registres de milliers de noms de ces groupes portant

tous des noms merveilleux : « La Fraternité Universelle des Serviteurs du Monde dans la Lumière », ou « La Fraternité Universelle des Créateurs du Nouveau Monde » etc. Ils sont tous « universels », ils sont tous concernés par la « transformation », ils sont tous pleins de « Lumière » et ... de beaucoup d'air chaud ! Ils se réunissent régulièrement et discutent des façons de transformer le monde et de répandre l'amour et la lumière à travers le monde. Vous y arrivez, pensent-ils, en parlant de l'amour et de la lumière et en reconnais-sant que l'amour et la lumière sont les choses les plus importantes dans le monde. Ils croient que s'il y avait dans le monde suffisamment de gens conscients de l'importance primordiale de l'amour et de la lumière, nous aurions un monde merveilleux. Il y a des milliers de ces groupes nouvel âge dans le monde. Et, naturellement, ils n'ont pas tort. Le monde a effectivement besoin d'amour et de lumière. Mais ces groupes ne font rien pour les répandre. Ils ne s'attaquent pas directement au problème en suscitant les conditions dans lesquelles l'amour et la lumière pourraient se manifester. Cela, je crois, est le plus grand mirage du nouvel âge.

Il y a un mirage particulier, d'un rayon particulier – qui pour le moment restera sans nom – prenant pour acquis que si vous pouvez nommer une chose, vous l'avez dans votre poche. Nommons les états les plus souhaitables pour l'humanité : la paix, l'amour, la fraternité, la totalité, l'unité. Aussitôt que vous pouvez les visualiser ou les nommer, vous les avez. Ainsi, d'après eux, ce qui importe le plus pour l'humanité, c'est de prendre conscience de son besoin de paix, d'amour, de liberté, d'unité, etc. Ce mirage imagine que si vous avez la vision d'une

chose, vous avez la chose elle-même. Je crois que c'est le plus grand mirage du nouvel âge. C'est, bien entendu, une complète aberration, une idée purement astrale.

LE PLAN ASTRAL

Cette vision a lieu sur le plan astral et est perçue comme une vision d'amour, de lumière et de paix. Le simple fait d'avoir la capacité d'imaginer cela est profondément satisfaisant ! Vous n'avez rien de plus à faire ! C'est du mirage. Le mirage consiste à prendre l'irréel pour du réel, la vision pour la réalité. Bien entendu, vous devez d'abord avoir la vision. Si vous n'avez pas la vision, vous ne pouvez créer la réalité. Mais vous devez manifester la vision sur le plan physique. Autrement, ce n'est que du mirage.

Certains s'imaginent qu'ils sont venus dans le monde pour remplir une grande mission, qu'ils ont un grand rôle à jouer. Pas une mission ordinaire, pas un rôle ordinaire, comme grandir, avoir une famille et faire de son mieux dans le monde. Non. Une grande mission, une grande responsabilité. Ils n'ont encore rien fait, mais ils le feront ! Voilà un mirage typique du nouvel âge. Les groupes nouvel âge regorgent d'individus de cette sorte : gentils, charmants, pleins d'idéalisme mais manquant totalement de sens pratique. Bien entendu, il n'y a personne comme cela dans cet auditoire ! Aussitôt que vous établissez le contact avec votre âme, vous voulez servir !

Aujourd'hui, grâce à la méditation, des millions de gens prennent contact avec leur âme et désirent sérieusement servir... Ils se joignent à un groupe et demandent : « Puis-je faire quelque chose d'utile ? » On

leur répond : « Oui, des lettres doivent être postées demain. Toutes ces enveloppes doivent être adressées et affranchies », etc... À cela ils répondent : « J'oubliais, je n'ai pas tant de temps libre que cela ce soir. Peut-être une autre fois... », ou : « Oui, je pourrais très bien faire cela, mais je sais encore mieux parler aux gens; je pourrais être bien plus utile en parlant de ce travail à d'autres et en répandant le message. » Ou encore, « J'ai fait des études en ésotérisme et je fais partie de groupes depuis très longtemps. Alors, me mettre à coller des timbres et à adresser des enveloppes...; ce serait un vrai gaspillage de mes qualités, de mon expérience, de mon évolution, que d'être utilisé à de telles tâches ». Combien de personnes peuvent, la main sur leur cœur, affirmer qu'elles n'ont jamais pensé ou réagi ainsi ?

Une des choses les plus difficiles, dans un groupe travaillant sérieusement sur les plans intérieurs et extérieurs, est d'amener les membres du groupe à accepter n'importe quel type de tâche. Tous veulent faire ce à quoi ils se croient bons. Qu'ils soient bons ou non – habituellement ils ne le sont pas –, ce qu'ils désirent c'est faire ce qu'ils aiment, et non quelque chose d'ennuyeux, de bien ordinaire.... Tout cela est du mirage. L'idée qu'un travail est plus important qu'un autre dans une activité de groupe est un mirage. L'idée qu'une personne est plus apte qu'une autre à exécuter un travail plus important – ou trop importante pour exécuter un travail de moindre intérêt – est un mirage. Un des plus grands mirages dans les groupes est de s'engager à exécuter des tâches et de ne pas respecter son engagement. Les gens ne reconnaissent pas cela comme un mirage, mais c'en est.

Il est très difficile pour la plupart des gens de travailler avec impersonnalité à

l'intérieur d'un groupe. Cependant, c'est précisément ce qui est nécessaire pour parvenir à un fonctionnement adéquat du groupe. Je me demande combien de personnes faisant partie de groupes comme le vôtre, par exemple, peuvent affirmer réellement, honnêtement, avoir adhéré à leur groupe sans un motif de gain personnel. Je ne parle pas de gain financier, mais d'un gain personnel, de quelque nature soit-il. Je me demande combien de personnes peuvent dire qu'elles sont venues à ce travail par pur et simple désir de servir le monde en donnant le meilleur de leur talent; qu'elles n'ont aucune ambition personnelle d'accéder à un poste de quelque importance; aucun désir de reconnaissance pour leur travail; aucun désir d'une situation où elles peuvent progresser, devenir plus puissantes, plus connues, plus importantes. Je me demande combien de personnes peuvent dire en toute honnêteté qu'il n'y a rien de cela dans leur désir de servir.

Je pense que si nous sommes honnêtes, nous devons admettre que, probablement, la majorité des membres de tous les groupes a entrepris ce travail pour des raisons personnelles. C'est du mirage. Et c'est un des principaux obstacles à un progrès réel, tant au niveau de l'individu qu'au niveau du groupe. Pour que l'individu et que le groupe progressent, il faut qu'il s'établisse une complète impersonnalité, aussi bien dans les relations des membres entre eux qu'à l'égard du travail. Tôt ou tard cette impersonnalité devra s'implanter.

Le problème, avec le mirage, c'est que lorsque nous y sommes plongés, nous ne le reconnaissons pas comme tel. C'est pourquoi nous aimons les mirages, ils sont confortables, ils nous évitent de voir la réalité telle qu'elle est, ils sont des moyens

de protection. Cependant, aussitôt que la lumière de l'âme, infusant l'esprit plus aligné, commence à éclairer les mirages et les montre pour ce qu'ils sont, une situation très inconfortable se développe. Un mirage qui est perçu et reconnu comme tel, mais dans lequel on continue à vivre, devient très inconfortable. Il peut être surmonté en le privant d'énergie, c'est-à-dire en en détournant notre attention.

L'énergie suit la pensée : c'est une loi occulte fondamentale. C'est par ce mécanisme que nous maintenons nos mirages. Là où est notre pensée, va notre énergie. Si nos pensées sont toutes centrées sur nous-mêmes, alors toute notre énergie est dirigée vers nous. Et si toute notre énergie est dirigée vers nous-mêmes, il n'y a plus d'interaction avec les autres, qui sont à l'extérieur de nous. Alors, nous ne nous sentons pas aimés; nous nous sentons dépossédés, misérables, parce que toute notre attention est dirigée vers nous-mêmes. Tout cela est mirage; c'est l'illusion de la séparation, l'illusion d'être isolés des autres.

Si nous pouvions seulement reconnaître et vivre le fait qu'il n'y a pas de séparation, il n'y aurait pas de mirage. Si nous ressentons une douleur dans le corps physique et que nous dirigeons constamment notre attention vers elle, nous continuerons à ressentir cette douleur et même, nous l'intensifierons. Nous créerons ainsi de l'inflammation et aggraverons l'ensemble de la situation. Si nous dirigeons notre attention vers le monde, vers les besoins du monde, notre énergie s'écoulera de nous vers le monde. En nous concentrant sur les besoins du monde, nous nous oublions. Et quand nous nous oublions, les mirages disparaissent parce que nous en retirons notre attention et, par le fait même,

notre énergie. De plus, s'en vont aussi notre misère, notre souffrance, notre isolation.

LA PREMIÈRE ÉTAPE

Le grand secret de cette transformation est la réorientation de la pensée : non plus vers soi, mais vers les besoins du monde. Le plus nous nous engageons dans le service, le plus sains, le plus heureux et sereins nous devenons. Les peurs, les jalousies, la tristesse s'évanouissent par manque d'énergie. Ces mirages ne sont maintenus en vie que par l'énergie dont nous les nourrissons.

Comment se comporter envers les mirages ? La première étape est de les reconnaître comme mirages; de les regarder. C'est tout; ne faites rien d'autre. Ne les jugez pas, ne les condamnez pas, ne tentez pas de les changer, ni de les réprimer. Ne vous efforcez pas trop de « devenir meilleurs ». Chaque effort excessif que vous faites pour surmonter un problème, un mirage, ou quoi que ce soit, ne fait qu'empirer la situation. La meilleure façon de traiter un mirage est d'abord de le reconnaître. Ne faites que le regarder, ne faites rien d'autre. Ne vous identifiez pas à lui. Retirez-en tout simplement votre attention et il mourra faute de nourriture. Ce qui importe avant tout c'est de reconnaître le mirage et d'éviter de s'y identifier. Cela est vrai pour l'individu aussi bien que pour le groupe.

Une des forces les plus destructrices à l'œuvre dans les groupes est la compétition. Dans la plupart des groupes vous trouverez des individus en compétition entre eux : compétition pour l'influence, pour le pouvoir, pour la reconnaissance

par autrui et, s'il y a des postes, pour ces postes. Cette compétition nuit considérablement à l'unité et à un travail adéquat du groupe. La compétition est mortelle; elle est toujours destructrice.

N'y a-t-il pas de bons mirages, des mirages valables ? N'y a-t-il pas de bonnes illusions ? Non. Il n'y a pas de bonnes illusions, ni de bons mirages. Quelques-uns sont plus destructeurs que d'autres, voilà tout. Les pires mirages sont évidemment ceux des autres ! Nous pouvons à la rigueur nous accommoder de nos propres mirages... Quant aux mirages des personnes étant sur les mêmes rayons que nous, ils nous sont, bien sûr, absolument insupportables ! La rapidité avec laquelle nous reconnaissons les mirages des autres lorsqu'ils sont les mêmes que les nôtres est étonnante ! Une façon de prendre conscience de vos propres mirages est probablement de reconnaître ce que vous détestez le plus chez autrui. C'est très révélateur.

Le Maître DK raconte avoir entretenu pendant plusieurs années un mirage plutôt inusité qui a ralenti son progrès spirituel. C'est un mirage que l'on retrouve fréquemment de nos jours et dont les groupes nouvel âge et ésotériques sont saturés. Ce mirage a pour nom « la dévotion ». Le Maître DK avait une intense dévotion envers son Maître, le Maître KH. Il était complètement dévoué à son Maître, et il croyait que cette dévotion était sa principale vertu. Mais cette dévotion a freiné son évolution pendant des années. Ce n'était pas sa principale vertu, c'était son plus grand défaut. La dévotion peut être un mirage.

Tout peut devenir un mirage, s'il y a excès. La dévotion peut être la chaîne qui nous

empêche d'accéder à l'initiation. D'un autre côté, le manque de dévotion peut aussi être une chaîne. Les deux extrêmes sont à éviter. Ce qu'il faut atteindre, c'est une complète impersonnalité. Ni la dévotion ou l'absence de dévotion. Ni l'idéalisme ou l'absence d'idéalisme. Mais un équilibre entre la reconnaissance des besoins du monde, et l'usage de toutes nos facultés au service de ces besoins. Autrement, notre dévotion, notre idéalisme etc., sont des chaînes.

C'est la chose la plus facile au monde d'être un dévot. Mais cela n'est d'aucune utilité pour l'humanité, et peut constituer un obstacle pour nous-mêmes. Il n'y a aucun *gourou* dans le monde – qu'il soit un grand ou un petit *gourou* – qui a besoin de notre dévotion, aucun. Personne au monde n'a besoin de notre dévotion, si ce n'est la vieille dame qui a besoin d'aide pour traverser la rue, ou les millions d'affamés qui, à ce moment même, meurent de faim en Afrique et en Asie. La souffrance, la douleur, l'angoisse, la terreur, la peur de l'humanité ont besoin de notre dévotion. Tout le reste est mirage.

Q. Est-il possible d'être envahi par le stress de quelqu'un d'autre ou est-ce un mirage ?

R. C'est possible parce que le stress est contagieux. C'est précisément le problème des mirages, plusieurs sont très contagieux. Les mirages de la colère et de la violence sont contagieux et, par-dessus tout, le mirage de la peur est extrêmement contagieux. Il suffit de créer une idée effrayante à propos d'une catastrophe ou d'un désastre et cette idée va se répandre comme une rumeur à travers tout un continent. L'Amérique, par exemple, est une grande « terre à rumeurs ».

Le Maître Morya dit qu'un des plus grands mirages est celui de la colère, de l'irritation, qu'il appelle « le grand péril ». La colère est une menace pour le monde; elle enveloppe l'humanité dans un brouillard qui se condense et explose dans une série d'actes violents. Nous créons cela continuellement. Une des principales tâches du Christ, dans ce nouvel âge, est de libérer l'humanité du mirage. et par dessus tout du mirage du matérialisme et de l'illusion de la séparation.

Q. Si je ressens la peur de quelqu'un d'autre, est-ce parce que cette peur est présente en moi ?

R. Absolument. Si elle n'était pas présente en vous, vous ne la ressentiriez pas. Vous pourriez la reconnaître, la voir, mais vous ne la ressentiriez pas vous-mêmes. Un des plus mauvais services rendus à l'humanité par les soi-disant « Maîtres » (utilisant comme « canaux » des individus sensibles au plan astral : médiums en transe, ou non) est que, par eux, sont transmises à l'humanité des images de destruction et de catastrophe. Quand je parle de « prophètes de malheur », c'est à eux que je pense.

L'humanité a suffisamment de peurs sans en provoquer d'autres. Ces « prophètes » jouent sur l'insécurité de l'humanité. L'humanité a ces peurs, et les prédictions de malheurs les renforcent. Je suis étonné de voir le plaisir qu'ont les gens à recevoir ces prédictions de malheurs. Ils sont heureux de dépenser n'importe quel montant d'argent, d'acheter n'importe quel nombre de livres, s'ils y trouvent ces prévisions de malheurs et de catastrophes. Un des dangers est que, si les gens maintiennent une forme-pensée suffisamment longtemps et la rendent suffisamment puissante, ils peuvent engendrer le malheur, la

catastrophe. Nous le faisons sans cesse pour nous-mêmes. Nous engendrons nos peurs, nos colères, nos névroses. Nous les projetons sous forme de forme-pensées. Ainsi, créons-nous nos propres vies, ainsi que de la peine et de la souffrance en grande partie non nécessaires.

Q. Pourquoi le mirage existe-t-il ?

R. Parce que nous sommes des esprits immergés dans la matière, laquelle est tellement inerte, que l'esprit ne peut se manifester purement, correctement à ce niveau. Nous sommes des esprits parfaits, complets, des Dieux parfaits, comme n'importe quel membre de groupes nouvel âge vous le diraient ! Cela étant, disent-ils, il ne peut exister aucun mal dans le monde; il n'y a donc aucune raison de s'inquiéter. Seulement quelques millions de personnes qui meurent de faim dans le monde, cela n'est pas « le mal ». Il n'y a d'ailleurs rien que nous devions faire pour remédier à cela, parce que nous sommes tous parfaits. Les millions de personnes mourant de faim sont parfaites aussi. Si seulement elles pouvaient en prendre conscience, elles ne mourraient pas de faim. Les gens, actuellement, croient cela.

Les mirages résultent de notre inaptitude à penser . Répondant aux événements de la vie principalement avec notre corps astral (émotionnel) nous ne pouvons voir la réalité qui existe à l'extérieur de ce brouillard. Nous sommes incarnés pour changer graduellement nos corps, les faire évoluer jusqu'à ce qu'ils démontrent correctement la nature de l'âme, laquelle est puissance, amour et lumière.

Q. Les mirages sont-ils finalement identifiés à cause d'une expérience de la vie, de la méditation, ou des deux ?

R. Nous sommes dans l'illusion, le mirage, jusqu'à ce que nous ayons reçu la 1^{ère} initiation et que nous nous approchions de la 2^e. Vers les points 1.3 – 1.5, l'énergie de l'âme devient de plus en plus puissante et sa lumière renforce le corps mental. Cela jette un éclairage nouveau sur chaque situation et en révèle les mirages. Jusquelà, nous sommes complètement immergés dans les mirages, et ne les voyons même pas. Le temps venu, cependant, même si nous n'avons jamais entendu parler des mirages, nous réalisons leur inconsistance et les identifions dans notre vie. Au début, nous ne pouvons rien faire à leur sujet; ils sont tout simplement pénibles. Nous les vivons comme extérieurs à nous-mêmes, comme différents de nous-mêmes bien que faisant pourtant partie de nous. Nos peurs font partie de nous, nos angoisses, nos jalousies, notre timidité; tout cela est mirage. Aussi longtemps que nous nous identifions à ces mirages, nous sommes pour ainsi dire ces mirages. Par la méditation, l'âme déverse en nous son énergie et révèle à la pensée l'irréalité, le mirage.

La pensée regarde le mirage et se demande : « Est-ce moi ? » Cette peur, cette ambition, cette suffisance, est-ce moi ? Bien sûr que non. La nature de l'humanité est la joie. Tout ce qui inhibe cette joie est mirage. Cependant, si nous condamnons le mirage, nous lui donnons plus d'énergie et le renforçons. Ce que nous cherchons à inhiber, nous le renforçons. D'un autre côté, si nous nous y complaisons, nous allons le renforcer aussi. Donc, il ne reste qu'une chose à faire, et c'est tout simplement de regarder le mirage. Le regarder sans le condamner, sans s'y complaire. Ne faites que le regarder et, graduellement, vous en retire-

rez l'énergie qui l'anime. La seconde initiation ne pourra avoir lieu que lorsque nous

aurons fait preuve de notre maîtrise de l'élément astral, créateur du mirage.

VERS L'INITIATION DE GROUPE

*Cet article est la transcription et la traduction d'un discours fait lors de la conférence du Tara Network à San Francisco en juillet 1988. Il n'a pas été publié à ce jour à cause du caractère « privé » de la plupart des informations qui y sont données. Toutefois, avec la publication du présent volume (**La Mission de Maitreya II**), mon Maître a recommandé que cette information soit donnée pour stimuler et encourager d'autres groupes travaillant à un niveau occulte.*

L'initiation de groupe est une chose incroyablement difficile à atteindre. Telle-ment difficile, en fait, que cela ne s'est jamais produit au cours des 18 millions et demi d'années de l'histoire de l'humanité. Pendant des millénaires les Maîtres ont visé la création, dans un avenir lointain, d'un groupe sur le plan extérieur, qui, grâce à son propre travail, produirait une fusion avec un ashram intérieur. Cela n'a jamais encore été possible. De nombreux Maîtres, partout dans le monde et à diverses époques, ont fait des essais en ce sens. Mais chaque essai a jusqu'ici échoué, parce que les exigences extérieures et intérieures n'ont pu coïncider. Aujourd'hui seulement, à ce moment extraordinaire de l'histoire humaine, l'initiation de groupe devient une possibilité. C'est un espoir; pas une certitude, mais une possibilité. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, cette possibilité est maintenant considérée comme en voie de se réaliser.

Ce qui a empêché jusqu'ici l'initiation de groupe de se produire, est le fait que les

Maîtres n'ont jamais pu réunir, dans un même temps, un certain nombre de facteurs indispensables. Ce n'est qu'aujourd'hui que ces facteurs importants co-existent – par exemple, l'existence d'un groupe de disciples se trouvant plus ou moins au même niveau d'évolution. Jamais, auparavant, les Maîtres n'ont pu présenter à des groupes – ni ces derniers trouver – une idée, un grand thème dominant, pouvant souder ces groupes ensemble dans un but unique; un thème si puissant si magnétique, qu'il puisse les maintenir en harmonie malgré les nombreuses différences et divergences de personnalité. Ce thème est la Réapparition du Christ et l'extériorisation de la Hiérarchie.

Plusieurs personnes ont une idée plutôt vague de ce qu'est l'extériorisation de la Hiérarchie. La plupart, je pense, croient que cela correspond au moment où les Maîtres reprennent leur place dans le monde (ce qui en fait est vrai, et c'est ce qui se produit en ce moment). Mais l'extériorisation de la Hiérarchie est une réalité beaucoup plus complexe que cela. Elle implique, en réalité, la manifestation, sur le plan extérieur, des ashrams des Maîtres unis en un travail commun. Les groupes de disciples travailleront ensemble sur le plan extérieur, tout en étant simultanément fusionnés avec l'ashram intérieur dont ils font partie et au centre duquel se trouve un Maître. Le Maître constitue le noyau au sein du cercle infranchissable de l'ashram. Son rayonnement, son énergie forment un noyau

puissant qui énergise, stimule et englobe son groupe de disciples. Comme vous le savez, ces ashrams existent sur un plan intérieur, le plan de l'âme, mais le but ultime est de les reproduire sur le plan physique extérieur.

Voilà ce que signifie la préparation à l'initiation de groupe : réunir un vaste groupe et lui présenter un secteur de service et des techniques de développement personnel qui assureront la fusion du groupe, sur le plan extérieur, avec l'ashram intérieur établi autour du Maître. À cause du travail lié à la Réapparition – un travail relié à la préparation de la venue du Christ et qui fournit ce puissant thème directeur – nous avons finalement une idée, un thème qui peut unir un groupe d'individus disparates, de disciples hautement individualistes, éparpillés à travers le monde, et qui peuvent désormais travailler ensemble, concentrés sur cette idée qui est suffisamment magnétique pour les maintenir unis malgré les différences de personnalité.

La plupart des personnes engagées dans le travail touchant à la Réapparition – que ce soit en Europe et en Extrême Orient, en Amérique ou en Nouvelle Zélande, en Australie ou n'importe où ailleurs – n'auraient jamais eu l'occasion de se rencontrer dans des conditions normales. Elles n'auraient pratiquement rien eu en commun. Elles auraient probablement eu peu de choses à se dire. Elles proviennent de différents milieux et disciplines et, à part certains liens karmiques, il est peu probable qu'elles aient jamais pu être amenées à travailler ensemble. Seul le karma pouvait les faire se rencontrer et, le karma mis à part, ces gens n'auraient pas eu, dans le cours normal de leur vie, d'attraits particuliers les uns envers les

autres. En soi cela présente des problèmes : différence de personnalité, de points de vue, de manière de voir le monde. Les gens sont gouvernés par l'un ou l'autre des sept rayons et, de ce fait, ont une approche différente de la réalité; tout cela colore l'approche de leur personnalité.

La Réapparition du Christ, concept puissant et magnétique, a réuni ces gens sur le plan extérieur. Le travail de méditation de transmission a apporté une stimulation au travail intérieur des groupes, produisant les transformations psychologiques nécessaires, créant le lien intérieur – d'abord avec l'âme puis avec l'ashram intérieur – et accélérant ainsi l'évolution le long de cette voie. Le travail lié à la Réapparition du Christ, ainsi que la technique de la méditation de transmission, sont précisément offerts aux groupes à notre époque afin de les réunir, de sorte que la fusion intérieure et extérieure puisse se produire et que, espérons-le, l'initiation de groupe puisse pour la première fois devenir une réalité. Nous vivons une époque très importante, au cours de laquelle nous avons tous la possibilité, si nous le désirons, de participer à ce travail et de recevoir les énergies spirituelles de la Hiérarchie à travers la méditation de transmission. Si nous le rendons possible, si nous le « voulons », ces énergies nous amèneront pour la première fois à l'initiation de groupe. C'est une chose tout à fait extraordinaire qui est en train de se produire !

L'INITIATION DE GROUPE

L'initiation de groupe exige des conditions de base très particulières. Ce chapitre traite davantage des exigences fondamentales à remplir pour atteindre la fusion

extérieure – qui rend la fusion intérieure possible – que de l'initiation de groupe proprement dite. L'initiation de groupe est si complexe qu'il n'y a pas grand chose que je puisse dire qui ait un sens pour les gens à ce moment-ci, à moins que nous n'ayons déjà atteint la fusion extérieure requise pour qu'elle puisse avoir lieu.

En ce qui concerne l'initiation de groupe, je vous dirai, en quelques mots, qu'il s'agit d'un processus de transfert : le transfert, en haut, de ce qui est en bas. Ce transfert, comme toujours, se produit au moyen de la renonciation. D'un point de vue occulte, toute l'histoire de notre vie en est une de petits renoncements, ayant pour apogée le Grand Renoncement : la quatrième initiation ou crucifixion.

D'une manière très précise, mystérieuse, occulte, l'initiation de groupe est en réalité liée à la quatrième initiation. La quatrième initiation, bien sûr, est reçue par un initié qui a vécu la transfiguration. Du point de vue des Maîtres, la quatrième initiation est la seconde, parce que la transfiguration – de notre point de vue la troisième initiation – est, aux yeux des Maîtres, la première : lorsque la personnalité transfigurée est totalement *une* avec l'âme et habitée par elle. À la quatrième initiation, l'âme elle-même, l'intermédiaire divin entre le principe de vie, la Monade, et son reflet sur le plan physique, la personnalité, n'est plus nécessaire. D'une manière très singulière, du fait de la correspondance occulte qui veut que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », le même processus est vécu par ceux qui se préparent à recevoir une initiation en tant que groupe.

Cela se produit (je le dis de manière très générale, et en partie symbolique), dans un

premier temps, par une tension croissante. Le travail extérieur, la concentration parfaite et totale sur le but du groupe, crée une tension interne. À son tour cette tension crée le détachement spirituel, qui mène à une stabilisation du rythme. Ce rythme engendre à son tour un appel invocatoire à l'âme et, par-delà l'âme, à l'ashram intérieur du groupe.

Cette invocation est appelée « le Mot ». C'est un son, une note, qui est graduellement émise par le groupe. Chaque individu émet d'ailleurs une certaine note, qui peut être entendue, ou vue sous forme de lumière, par ceux qui sont sensibles à la vibration du son ou de la lumière. Ce son ou note est absolument unique, soit à un individu, soit à un ensemble d'individus qui forment un groupe. Lorsque cette note est suffisamment forte, stable, intense, lorsque sa puissance est suffisamment grande, alors elle peut invoquer l'aspect *volonté* de la Monade, qui entre alors en jeu. Lors de la quatrième initiation, le corps causal, le corps de l'âme, est détruit, et une nouvelle relation s'établit entre la Monade et l'individu incarné. L'énergie de ce qui est en bas est transférée sur un plan supérieur, et l'énergie supérieure est invoquée et descend sur le plan inférieur. Ce changement de relation et cette renonciation de ce qui est inférieur en faveur de ce qui est supérieur se produisent tout au cours de ce processus.

De par la loi des correspondances, la même chose se produit dans l'initiation de groupe. Lorsque le son émis est suffisamment puissant pour invoquer la Vie au sein du véhicule monadique, la correspondance, l'âme de groupe, est réabsorbée; elle n'est plus nécessaire, car la Vie peut se manifester directement à travers le groupe sur le plan physique. Vous vous rendrez

compte que ce processus de transfert deviendra, à partir de maintenant, la nouvelle approche adoptée par la Hiérarchie. Il est essentiel pour la manifestation, au sein des groupes, d'ashrams intérieurs sur le plan extérieur. Nous sommes habitués à penser que l'évolution consiste à établir une relation avec notre âme, et à manifester l'amour de l'âme sur le plan physique. Mais une fois cette union établie, il doit se réaliser une fusion plus grande et plus importante encore avec ce dont l'âme est le reflet : la Vie, l'aspect monadique – qui est aussi, bien sûr, l'aspect destructeur, qui détruit ce qui fait obstacle au processus de vie. Partout où la Vie se heurte à un obstacle, elle le détruit afin de se manifester sur le plan physique. Ce processus de destruction est la première chose que tout groupe doit invoquer. Il comporte différents aspects, ce n'est pas un processus simple.

Il y a quatre règles, ou conditions fondamentales absolues, qui gouvernent l'initiation de groupe. Tant que ces quatre conditions ne sont pas remplies – du moins en ce qui concerne l'unité, la fusion, le travail commun du groupe – l'initiation de groupe ne peut se réaliser. Ces conditions semblent vraiment difficiles à remplir, et en fait, elles le sont. Elles prennent du temps à se réaliser, et leur accomplissement n'est pas chose facile.

DES RELATIONS NON SENTIMENTALES

La première exigence est de parvenir à des relations non sentimentales au sein du groupe. C'est plus facile à dire qu'à faire, bien sûr, mais c'est absolument essentiel. Cela exige l'élimination de tout sentiment entre les membres du groupe, de tout lien

d'amitié ou d'inimitié. Il y a, sans aucun doute, des membres du groupe que nous avons tendance à aimer, et d'autres que nous avons tendance à ne pas aimer. Ce ne sont que des différences de personnalité. Ce n'est pas que nous soyons meilleurs ou qu'ils soient moins bons (ou vice versa); mais à cause de nos différentes structures de rayons, de nos différents préjugés concernant l'apparence, l'accent ou les coutumes des gens, nous avons tendance à les aimer ou à ne pas les aimer. Nous agissons tous ainsi. Ce type de relations, au sein d'un groupe, doit être totalement extirpé, avant qu'une véritable fusion du groupe puisse se produire. Nous parlons toujours ici de la fusion de groupe; pas de l'initiation individuelle, mais de l'initiation de groupe, qui ne peut se réaliser que par la fusion du groupe travaillant à l'unisson. Nous devons nous rendre compte que les véritables relations de groupe ne sont pas fondées sur les réactions de la personnalité, sur la sympathie ou l'antipathie, sur la critique ou l'absence de critique. Aucune de ces attitudes n'a sa place dans d'authentiques relations de groupe qui rendent possible l'initiation de groupe.

Je suppose qu'à l'intérieur de nos propres groupes, nous pensons que nous nous aimons tous. Mais, en fait, il y a toujours des personnes avec lesquelles nous n'avons pas envie de travailler. Que se passe-t-il dans une relation de groupe s'il y a des personnes qui nous inspirent ce genre d'attitude ? Nous les rabrouons, nous n'avons pas envie de les rencontrer, de travailler avec elles. Il y a bien sûr d'autres personnes avec lesquelles nous aimons être et travailler : nous aimons leur compagnie, nous abordons le travail de la même façon, nous nous comprenons, nous avons probablement la même structure de

rayons – avec tous ses défauts et ses vices ! Mais parce que nous partageons ces défauts, nous croyons pouvoir travailler ensemble. Nous avons tous envie de travailler avec des gens avec lesquels nous travaillons bien, parce que ça marche, parce que c'est agréable ! Il est toujours plus agréable de travailler avec des personnes qui nous ressemblent, qu'avec des gens avec qui nous sommes toujours en conflit.

Nous devons réaliser que le véritable travail de groupe doit avoir pour base une *divine indifférence*. Nous ne devrions pas aimer trop, ni éprouver trop d'antipathie. En fait cette attirance ou cette aversion, cet esprit critique ou non critique, ne devraient pas intervenir du tout. L'absence de critique n'est pas meilleur que la critique. Ce n'est pas une question de « il ne faut pas critiquer », car ne pas critiquer est tout aussi mauvais que critiquer. Les attitudes nous poussant à faire ou à ne pas faire, à critiquer ou à ne pas critiquer, à aimer ou à ne pas aimer, sont équivalentes et perturbent toutes deux les relations de groupe. La seule chose qui compte dans d'authentiques relations de groupe est une divine indifférence, une indifférence spirituelle, ou détachement. Bien entendu, un tel détachement spirituel ne peut naître que d'un amour fondamental profond, inexprimé, mais inébranlable. L'amour doit souder le groupe. Mais un tel amour ne doit pas s'exprimer sous forme de liens personnels ou d'antipathies, qui sont des manifestations de la personnalité. Un amour profond, fondamental entre les membres du groupe, rend possible un travail commun et harmonieux du groupe, et est le reflet d'un lien ashramique intérieur, parce que l'âme possède déjà cette divine indifférence. Voilà la première des conditions devant mener à l'initiation de groupe.

LES FORCES DE DESTRUCTION

La deuxième exigence est que les groupes doivent apprendre à utiliser de manière constructive les forces de destruction. Cela peut sembler paradoxal, mais sur le plan occulte, c'est vrai. Les forces de destruction – qui sont fondamentalement les forces de la Monade agissant à travers le deuxième aspect, l'aspect *amour* de l'âme – doivent travailler à travers le groupe et amener le détachement nécessaire.

Il y a trois facteurs qui président à la formation d'un groupe occulte : la loi karmique, la nécessité ashramique, et la direction de l'âme. La loi karmique réunit en incarnation des individus gouvernés par des énergies spécifiques, se situant à un niveau plus ou moins semblable d'évolution, et pouvant répondre aux exigences de l'époque, quelles que puissent être ces dernières. Ces exigences dépendent des différents groupes et de leurs rayons, ainsi que des conditions auxquelles ils auront à faire face à un moment précis. La nécessité ashramique est le second facteur qui réunit un groupe. Il y a, bien sûr, de nombreux types de groupes; ils ne travaillent pas tous ensemble à cause d'une nécessité ashramique, certains oui, d'autres non. Je parle ici de ceux qui sont réunis sous l'effet de la loi karmique, qui travaillent sous l'influence d'une nécessité ashramique puissante, et bien entendu sous la direction de leur âme. L'âme dirige son reflet, la personnalité, vers un groupe, afin de satisfaire à la nécessité ashramique dans les limites de la loi karmique.

La réunion d'un groupe selon ces lois (loi karmique, nécessité ashramique et direction de l'âme), apporte au Maître la possibilité de former un groupe d'aspirants.

Les forces de destruction doivent entrer en action à cause des motivations multiples de ceux qui adhèrent à un tel groupe. Si vous sondez profondément et attentivement votre cœur et vos motivations, vous découvrirez probablement que vos raisons de participer à ce travail ne concernent pas uniquement le service à l'humanité – bien que, sans aucun doute, cela en fasse partie – mais qu'elles proviennent, jusqu'à un certain point, d'une forme d'égoïsme spirituel. Tous les disciples sont ambitieux. Ils sont ambitieux d'être libérés. Ils sont ambitieux de devenir des Maîtres.

Dans le travail occulte, tous les désirs personnels d'accomplissement, de prestige personnel, de pouvoir, de reconnaissance, doivent être détruits. Les forces de destruction doivent être invoquées dans l'accomplissement de ce travail souhaitable, bien que douloureux. Et, bien entendu, cela prend du temps. L'initiation de groupe ne se fait pas en une nuit. Cette destruction du désir individuel est la première exigence des forces de destruction présentée au disciple, la seconde étant la destruction des liens qui unissent les personnalités.

Ces relations entre les membres du groupe doivent se baser sur l'activité de l'âme, sur un engagement commun envers le Maître au cœur de l'ashram et, bien sûr et par-dessus tout, sur un service commun envers l'humanité. Si tels ne sont pas les buts fondamentaux du groupe, il ne parviendra jamais à l'initiation.

La troisième chose qui doit être détruite est tout désir de reconnaissance personnelle. Ce n'est pas chose facile. La plupart des personnes, dans les groupes avec lesquels je travaille un peu partout dans le monde, ont, à divers degrés, le désir d'être

reconnus d'une manière ou d'une autre. Certains désirent que le monde entier, un jour ou l'autre – peut-être seulement après le jour de la Déclaration –, reconnaisse la valeur du service accompli par leur groupe; qu'on reconnaisse qu'ils étaient là, en première ligne, les premiers à faire ce travail, les premiers à annoncer au monde que le Christ est présent parmi nous, les premiers à publier mes livres, et ainsi de suite. Il y a presque toujours un désir de reconnaissance au cœur des individus, et même des groupes. Ce désir doit être totalement extirpé.

Il y a aussi le désir d'être reconnu par les autres membres du groupe. Je pense que c'est un des traits les plus communs chez tous les groupes avec lesquels je suis en contact. Chacun souhaite une tape sur l'épaule de la part des autres, et principalement de ma part. Je ne suis pas un flatteur. Je n'aime pas donner des tapes sur l'épaule des gens; de plus cela fausse les relations que le flatteur entretient avec les gens. C'est comme si (et cela est vrai pour beaucoup de groupes) les gens pensent que c'est pour moi qu'ils travaillent. Par exemple, quelqu'un me demandera : « Que désirez-vous qui soit fait à ce sujet ? » Je réponds : « Je ne veux rien de particulier à ce sujet. » – « Mais que devons-nous faire ? » Et je dis : « Eh bien, que voulez-vous faire ? » Et ils répètent : « Mais que voulez-vous qui soit fait à ce sujet ? » Et je réponds encore : « Je ne veux rien du tout à ce sujet ». Ils croient que ce qu'ils font, ils le font pour moi. Simplement parce que j'ai commencé ce travail, ils croient répondre à mes désirs. Ils ont tort, je n'ai aucun désir. Peu m'importe que les gens travaillent ou non, c'est leur problème. Bien entendu, plus ils travaillent, et mieux ils travaillent, plus l'information se répandra dans le monde, et

mieux le monde connaîtra les faits liés à la Réapparition du Christ. Mais il s'agit là d'un travail entrepris par l'individu. Il est entrepris par les âmes des individus, et non par moi.

Tout le travail dans lequel je me suis engagé a été initié par mon Maître, comme sa part du plan pour l'extériorisation de la Hiérarchie et la Réapparition du Christ. C'est ainsi que la méditation de transmission a été donnée à l'humanité, de même que l'approche initiale du public concernant la réalité du retour du Christ dans le monde. Mais, par la suite, toute personne qui participe au travail le fait sous la direction de sa propre âme. Elle le fait pour sa propre âme, et non pour moi, et je n'ai pas à lui dire comment agir ou ne pas agir. Bien sûr je suis toujours disponible pour donner des conseils, si je le peux, bien que j'estime que les gens savent beaucoup mieux que moi comment organiser leur travail dans le monde. Il est donc important que les gens ne recherchent pas la reconnaissance de la part d'autrui, de ma part et, surtout, de la part du Maître.

Cette question de reconnaissance est très importante, car particulièrement complexe. Il est si facile de désirer être reconnu pour ce que l'on fait. Il semble aller de soi qu'on devrait être reconnu pour ce qu'on accomplit, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un travail important pour le monde. Les médias devraient le reconnaître, ainsi que les gens autour de nous, et les autres groupes. Ne serait-ce pas affreux si certains groupes (que je ne nommerai pas) devaient recevoir tout le crédit pour avoir ouvert la voie au Christ ! Quand c'est *nous* qui avons fait tout le travail ! Quand nous *savons* que c'est nous qui avons fait tout le travail ! Nous étions là sur le terrain, en première ligne, à prendre tous les coups !

Vous verrez qu'après le jour de la Déclaration, d'autres groupes, qui n'ont rien fait, récolteront les bénéfices de notre travail. Vous devez être capables de l'accepter, parce que c'est fort probablement ce qui se produira. Vous devez aborder ce travail d'une manière totalement dénuée de passion, sans chercher la reconnaissance du Maître, ni la mienne, ni celle des autres, ni celle du monde. Cela est une condition absolument fondamentale.

Ce genre de travail, détaché et centré sur un but commun, crée une *tension dans l'union*. Lorsque vous travaillez dans cette tension, centrés sur le travail, sur le service du Plan – en l'occurrence la Réapparition, la méditation de transmission, l'éveil de l'humanité à ce qui se passe dans le monde –, ces buts deviennent si fondamentaux, et notre attention y est si complètement dirigée, qu'une tension intérieure unifie le groupe, dissolvant ainsi toutes nos préoccupations non essentielles. Voilà ce qui est important. Il se s'agit pas de se dire : « J'ai envie de critiquer, mais je ne dois pas le faire. » Ou « J'ai envie de les aimer, mais je ne le dois pas. Je ne dois pas *aimer*, et je ne dois pas *ne pas aimer*, alors que dois-je faire ? » C'est une règle très difficile, et si vous agissez ainsi, vous passez votre temps à vous réprimander. Si vous êtes vraiment centrés sur le travail, vous verrez que rien de tout cela n'arrivera. L'idée de recevoir une tape sur l'épaule ne vous effleurera même pas. Toutes ces préoccupations non essentielles ne sont que des réactions de notre personnalité; voilà ce que nous devons comprendre.

Nous ne sommes pas la personnalité. Nous sommes l'âme. Nous sommes la Vie reflétée en tant qu'âme. Nous devons faire descendre cette Vie reflétée en tant qu'âme sur le plan physique, et la person-

nalité doit être transférée dans cette Vie. Ce processus est l'accomplissement du chemin spirituel. Le moyen d'y parvenir est de se concentrer complètement sur le travail à faire et de créer cette *tension dans l'union*, où toutes les difficultés disparaissent; non parce que vous les surmontez, mais simplement parce que vous ne leur permettez pas de se manifester.

Il est évident que les Maîtres ne reçoivent aucune reconnaissance pour leur travail. Et pourtant, ils font tout le travail – ou du moins, ils le mettent en route – : ils inspirent les disciples; ils formulent le Plan; ils stimulent les groupes et les individus à accomplir leur travail. Les disciples en assument l'entière responsabilité : ils subissent les réactions karmiques, bonnes ou mauvaises; ils recueillent les bénéfiques; ils endurent les *calamités* qui peuvent se produire par suite de leurs actions erronées. Les Maîtres ne reçoivent absolument aucune reconnaissance pour leur travail.

De même, les disciples ne doivent attendre aucune reconnaissance. Imaginez les problèmes causés par tout un groupe de disciples, peut-être des centaines et des centaines de personnes à travers le monde, recherchant ce genre de reconnaissance. Cela présenterait vraiment un très grave problème. Une telle recherche de reconnaissance, à quelque niveau que ce soit, retarderait l'entière absorption des énergies du groupe dans l'ashram intérieur ou, en d'autres termes, l'initiation de groupe. Cette absorption des énergies du groupe dans l'ashram intérieur, et la réflexion précise et parfaite de l'ashram intérieur sur le plan extérieur, constituent la véritable extériorisation de la Hiérarchie. Cela requiert une absorption totale du groupe dans le service.

Lorsqu'un groupe agit ainsi, cela permet l'entrée en jeu de l'aspect *volonté* du groupe. Lorsque cette volonté est invoquée, tout se met en place de manière naturelle. Cela n'est possible que lorsque le groupe travaille intelligemment, et manifeste l'amour de façon adéquate. Nous savons tous que l'aspect *volonté* est toujours le troisième aspect à être invoqué. Tout d'abord c'est l'aspect *intelligence* – qui domine tout au long de la vie jusqu'à la première initiation. Puis l'aspect *amour* entre en jeu : le deuxième aspect de la Triade, l'amour spirituel ou *bouddhi*. Cela permet finalement à l'aspect le plus haut, *la volonté atmique ou spirituelle*, de se manifester. Cela galvanise les véhicules de la personnalité, déjà infusés par l'intelligence et l'amour de la Triade. Le travail peut alors se poursuivre rapidement et correctement. Les forces de destruction sont, bien entendu, utilisées pour parvenir à ce but.

UNE MINI-HIÉRARCHIE

Cela nous amène finalement à la troisième exigence absolument essentielle : le pouvoir de travailler en tant qu'Hiérarchie en miniature, et de pouvoir, en tant que groupe, démontrer l'unité dans la diversité. Pour la plupart des groupes cette condition est très difficile à remplir. Et pourtant, si vous y réfléchissez bien, c'est une exigence parfaitement naturelle. Un groupe est composé d'individus à différents stades d'évolution. Je me souviens avoir dit il y a un moment, que l'une des conditions à l'initiation de groupe est la présence d'un groupe de disciples se trouvant plus ou moins au même niveau d'évolution. Je disais cela dans un sens très général. En réalité, chaque groupe est composé d'individus se trouvant à des niveaux divers

d'évolution. Il y a ceux, la majorité, qui ont reçu la première initiation; quelques-uns ont reçu la seconde, et peut-être même la troisième.

Afin que l'initiation de groupe puisse se réaliser, la *présence* d'un initié du quatrième degré est habituellement essentielle. Vous pouvez constater qu'il existe un assez large fossé entre les différents niveaux d'initiation. Cela est essentiel à un vaste champ d'action, et à une approche correcte des différents niveaux d'activité. Nous parlons ici de l'initiation de groupe, (et c'est vraiment de cela dont il s'agit), mais tous les disciples du groupe ne se préparent pas à la même initiation, certains se préparent à la première, la plupart à la seconde, quelques-uns à la troisième et même à la quatrième.

Le travail exige une diversité de qualités et de capacités afin d'être efficace sur le plan extérieur. Il faut la présence d'un ou de plusieurs initiés qui soient en contact étroit avec un Maître, c'est-à-dire des initiés d'un certain degré, qui apportent l'inspiration et la direction au groupe. Il faut des disciples plus anciens capables d'utiliser et de coordonner cette inspiration et de la relier au monde extérieur. Il faut des disciples moins avancés pouvant établir un contact étroit avec l'humanité extérieure ordinaire. De cette manière les conditions nécessaires à un véritable travail de groupe sont réunies.

Plus la diversité est grande, et plus le travail du groupe sera riche et efficace. De même, plus il y a de rayons présents dans un groupe, plus le travail qu'il accomplira sera riche et efficace – à condition que ses membres travaillent correctement et avec un réel esprit de groupe. Si, par contre, ils ne travaillent pas correctement, la différence de rayons et de niveaux d'évolution

créera des problèmes. Mais si les gens travaillent correctement, et avec le détachement que j'ai décrit, vous avez les meilleurs ingrédients pour voir progresser le travail du groupe : un ou plusieurs initiés ayant un contact étroit avec l'ashram intérieur et le Maître et dont ils reçoivent l'inspiration; quelques disciples plus anciens capables de coordonner le travail intelligemment; et ceux qui peuvent avoir un rapport étroit avec l'humanité ordinaire et relier le travail au plan extérieur.

Lorsque cela est atteint, et que le groupe travaille avec puissance sur le plan extérieur, cela fait appel automatiquement au pouvoir invocateur, et la demande invocatoire, ou « Mot » du groupe, peut être entendu par le Maître. Ce dernier peut alors galvaniser et dynamiser le travail du groupe. La Hiérarchie existe avec ses divers degrés afin de permettre une vaste gamme de relations efficaces. La réalité hiérarchique existe à travers tout le cosmos.

Actuellement de nombreuses personnes se préoccupent de démocratie. La démocratie et la Hiérarchie ne sont pas en mutuelle opposition, ni ne sont des concepts opposés. La démocratie et la Hiérarchie peuvent exister côte à côte ou l'une au-dessous de l'autre. À l'avenir, nous allons avoir des gouvernements démocratiques, supervisés en partie par la Hiérarchie. Les gens comprendront qu'il y a des êtres qui ont une plus grande expérience de la vie et des processus d'évolution et qui, grâce à cette expérience, ont l'intelligence et la sagesse spirituelles requises pour veiller au développement du reste de l'humanité. Cela se fera de façon démocratique, à la demande de notre propre libre arbitre. Le libre arbitre est, comme toujours, *sacro-saint*.

La plupart des disciples sont très individualistes. Vous ne pouvez devenir un disciple sans être individualiste. L'expérience du 6^e rayon de ces derniers deux mille ans a préparé des groupes de disciples à l'initiation de groupe. C'est précisément le caractère individualiste du 6^e rayon qui donnera l'opportunité aux disciples de l'abandonner. Vous ne pouvez abandonner quelque chose que vous n'avez pas. C'est la puissance de l'individu qui lui permet d'aller au-delà de l'individuel, et d'acquérir la conscience de groupe.

Ce dont je parle ici, c'est vraiment de la conscience de groupe. C'est l'expansion de la conscience de groupe qui constitue l'initiation de groupe. Dans un groupe, on doit accepter que certains soient un peu en avance sur soi, et que d'autres soient un peu moins en avance que soi, mais que tous avancent dans la même direction, vers le but que représente l'initiation, quelle que soit cette initiation. Cela implique la reconnaissance consciente de ces différences, et l'acceptation de ces différences sans jalousie, sans réactions de la personnalité. Cela est absolument essentiel pour qu'un groupe puisse travailler correctement et dans l'unité.

Ce n'est pas sans raison que ceux qui ont estimé leur point d'évolution – et à qui on l'a confirmé –, ont reçu pour instruction de garder cette information pour eux et de ne pas la partager avec personne, même pas avec leur conjoint. Cela dans le but d'éviter tout risque de jalousie, d'ambition, et d'illusion liée à l'avancement ou au non-avancement, chacun désirant être plus avancé qu'il ne l'est en réalité.

Nous devons éliminer l'esprit de compétition et accepter que ceux avec lesquels nous travaillons sachent faire des choses que nous ne savons pas faire, alors que

nous savons faire des choses qu'ils ne savent pas faire. Le Maître ne peut se rendre dans les librairies ou raconter à chacun que le Christ est dans le monde. Ceux qui peuvent recevoir cette inspiration, la formuler dans des livres, publier ces livres, les apporter dans les librairies afin de répandre la nouvelle de cette façon, accomplissent le travail du Maître. Ils font ce qu'un Maître *ne peut pas* faire. Ce serait, par exemple, un énorme gaspillage, du temps d'un initié du quatrième degré, que de faire ce qui peut être accompli par un novice. Il ne serait d'aucune utilité de demander au directeur d'une compagnie, de montrer au garçon de bureau comment préparer le thé. Ce serait gaspiller ses propres talents. Ce n'est pas qu'il soit fondamentalement plus important que le garçon de bureau, mais il a d'autres talents et d'autres responsabilités.

Cette condition, la capacité de travailler comme une Hiérarchie en miniature et de fonctionner dans l'unité malgré la diversité, est une condition très importante et difficile à réaliser dans le processus de l'initiation de groupe. Il faut bien se rendre compte – en tant que groupe formé d'individus de différents niveaux d'évolution, travaillant à différentes tâches, reliés les uns aux autres par l'inspiration, par la coordination de l'approche faite au public, et ainsi de suite – que tout cela constitue un aspect important de l'expansion de conscience qui conduit vers l'initiation de groupe.

LE SILENCE OCCULTE

La quatrième condition essentielle pour parvenir à l'initiation de groupe est une condition très mystérieuse, difficile à définir et probablement à comprendre : « cultiver la puissance du silence occulte ».

Les étudiants en ésotérisme apprennent qu'il existe une réalité ésotérique qui a pour nom le « silence de l'initié ». Ils apprennent qu'à l'approche de l'initiation, l'initié doit passer par une période de silence. Cet aspect de l'initiation est très bien illustré par Mozart dans son opéra *La Flûte Enchantée*. Je recommande à ceux d'entre vous qui ne connaissent pas cet opéra d'aller le voir, car il démontre, de manière très simplifiée bien sûr, quelques-unes des conditions de l'initiation. Tamino, le héros de l'opéra – après avoir reçu une flûte magique le protégeant des terreurs et des maléfices du plan astral au moment où il traverse le feu de l'initiation – doit garder le silence. Un personnage opposé, Papageno, un homme ordinaire, ne peut rester un seul instant silencieux. Chaque fois qu'on l'invite à se taire, ce personnage très amusant ne cesse de bavarder. Se joue alors un échange entre un homme ordinaire et un disciple initié, exploité au maximum par Mozart qui, comme certains d'entre vous le savent, était un initié du troisième degré. Il savait de quoi il parlait lorsqu'il écrivit ce merveilleux opéra.

Dans cette œuvre, Tamino doit s'abstenir de parler. Chaque fois que Papageno s'adresse à lui, et même lorsque sa fiancée Pamina lui parle, il n'a pas le droit de répondre, et elle croit qu'il ne l'aime plus. Le silence occulte n'a rien à voir avec le fait de *se retenir de parler*. Il peut vouloir dire *se retenir de parler*, tout comme il peut

vouloir dire *parler*.

Le silence occulte implique qu'on sait *quand* parler, et *de quoi* parler, ou *ne pas* parler. En réalité cela se rapporte uniquement à la pensée, et pas du tout à la parole. La parole est le résultat d'un débordement, d'une précipitation sur le plan physique, d'un réservoir de pensées et d'idées, qui débordent et s'expriment en paroles. Vous pouvez les réprimer – et elles s'expriment alors tôt ou tard par une grande explosion verbale –, ou vous pouvez permettre que ne s'exprime que ce qui est nécessaire, et au bon moment. Si vous parlez de la Réapparition du Christ, vous ne le faites pas pendant que vous faites vos courses à l'épicerie. Le silence occulte sait *quoi dire* et *quand le dire*, et *quoi ne pas dire* et *quand ne pas le dire*. C'est être capable de compartimenter vos pensées, et de ne pas permettre à un flot de pensées de s'exprimer à un moment où certaines paroles ne correspondent pas à la ligne de pensée du moment. Il s'agit de classer les pensées par catégories, et de retenir, si c'est nécessaire dans une situation donnée, des paroles reliées à un autre domaine de pensée.

Le silence occulte implique aussi qu'il faut s'abstenir de certains types de pensées; par exemple la rêverie. La rêverie, que beaucoup confondent avec la méditation, est une utilisation erronée de la pensée. C'est l'opposé du silence occulte. Le Maître DK appelle cela « l'utilisation malsaine de l'imagination créatrice » L'imagination créatrice est, bien entendu, un des moyens grâce auxquels nous construisons les formes pensée qui colorent le plan astral, enrichissent notre vie astrale et ... troublent notre vie mentale ! Cependant, si vous utilisez correctement l'imagination créative, vous créez des idées, des peintures, des

structures politiques, et tout ce que vous permet votre potentiel créateur. Mais le mauvais usage de ces forces, l'utilisation malsaine de l'imagination créative, créent des illusions inutiles et détournent l'attention de la réalité.

La parole doit être contrôlée à sa source. Le fait de s'abstenir de parler, s'il résulte de la prise de conscience que ce que vous alliez dire est indésirable, erroné, ou un gaspillage d'énergie, ne fera qu'accroître l'accumulation interne d'énergie, et conduira plus tard à une explosion verbale. Ce qui doit être cultivé, c'est le silence de la pensée, et non le silence verbal – ce qui est totalement différent. Cela s'obtient par un processus de substitution. Au lieu de penser sous forme de rêveries inutiles et stériles, ou de parler d'idées, de travail de groupe ou de n'importe quoi au mauvais endroit ou au mauvais moment, vous exercez un contrôle sur la pensée. Vous dites *non*, simplement, à certaines lignes de pensée. Vous ne permettez pas à certaines pensées d'entrer dans votre mental. Vous y parvenez en ne vous y complaisant pas. Vous ne les refoulez pas, vous n'employez aucune violence pour vous en débarrasser. Simplement vous ne leur laissez aucun espace. Vous vous en détournez, vous en retirez votre attention; car, comme l'énergie suit votre pensée, votre énergie va là où vous portez votre attention. Si vous l'appliquez à des lignes de pensées inappropriées, vous stimulerez ces lignes de pensées inappropriées. Si vous jugez que des pensées sont inutiles et étrangères à vos buts, détournez-en simplement votre attention et elles mourront faute d'énergie.

Lorsque certaines habitudes de pensée sont éliminées, et lorsque les divers modes de pensée sont compartimentés, il en

résulte un mode de pensée juste. Ainsi, lorsque les pensées sont axées sur certaines activités – comme par exemple tout ce qui concerne les activités quotidiennes telles que faire ses courses, rencontrer des gens dans la rue, faire le ménage, s'occuper des enfants, recevoir des amis et ainsi de suite, – vous pouvez parler de ces activités aussi librement et ouvertement que vous le voulez. Lorsque vous vous trouvez dans le contexte du travail de groupe vous pouvez, là aussi, vous exprimer tout à fait librement sur ce sujet. En ce qui concerne le travail ashramique, si une pensée vous venait à ce sujet et que vous vous apprêtiez à en parler à haute voix, vous tomberiez *raide mort*. Ainsi, une attention très grande est-elle apportée à ce qu'une telle pensée ne pénètre même pas votre esprit. Le silence occulte consiste donc à garder ces différents domaines de pensées, ainsi que les idées relatives aux différents domaines de vie et de travail, dans des compartiments séparés, où vous pouvez entrer et sortir à volonté. Dans chacun de ces compartiments vous pouvez vous exprimer comme vous le voulez. Le but visé est d'avoir la pensée juste au moment juste.

Pour terminer, laissez-moi vous rappeler deux des facteurs essentiels à l'initiation de groupe. Ils ne sont pas faciles à réaliser; mais s'ils étaient impossibles à réaliser, il n'y aurait aucune raison d'en parler. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le travail extérieur préparatoire à la Réapparition du Christ fournit l'idée magnétique, le thème cohésif qui unit des groupes d'individus disparates répartis un peu partout dans le monde. Le travail de méditation de transmission procure l'aspect yoga, la stimulation technique et le champ de service qui rendent l'initiation de groupe (telle qu'elle est vue par la Hiérarchie et par

Maitreya lui-même) pour la première fois possible. Ce groupe a cette possibilité. Ce n'est pas une certitude, mais une réelle possibilité.

L'ACTION DE MAITREYA

Cette possibilité est telle, que Maitreya s'occupe présentement de ce groupe d'une manière spéciale. Cela me confirme qu'il croit qu'une telle réalisation est non seulement possible, mais très probable, et que ce groupe saura créer la fusion intérieure et extérieure, et l'expansion de conscience qui *sont* l'initiation de groupe. C'est une des raisons pour lesquelles il m'adombre et, à travers moi, les groupes que j'ai aidé à former ou qui se sont formés spontanément dans différentes parties du monde en réponse à mon message.

J'ai dit, jusqu'à présent, que Maitreya utilisait ce procédé d'adombrement pour nourrir spirituellement les groupes des divers pays où je me rends – ce qui est exact, bien sûr, et cela est une des raisons de cet adombrement – mais il y a plus que cela. À Ses yeux, cette stimulation spirituelle consiste fondamentalement en une stimulation du groupe, visant à l'expansion de conscience du groupe et à son initiation en tant que groupe. Ainsi, vu sous cet angle, Maitreya accomplit personnellement un travail de stimulation, qui autrement ne se ferait pas. Une des conditions pour l'initiation de groupe est, comme je l'ai dit, la présence d'un initié du quatrième degré dans l'un ou l'autre des groupes. Lorsque le groupe, sur le plan extérieur, a atteint un niveau vibratoire et invocatoire suffisamment puissant, plusieurs initiés du quatrième degré de l'ashram intérieur répondent à cette invocation et envoient leur énergie dans le groupe afin de le stimuler dans la

bonne direction. Dans notre cas, mon Maître, bien qu'il soit depuis longtemps un Maître, a accompli ce travail depuis un bon moment déjà, à cause du lien étroit qui existe entre lui et moi. Maitreya a maintenant remplacé le Maître dans ce travail, et il accomplit pour ce groupe ce qui était considéré comme le travail d'un initié du quatrième degré. D'une manière très spéciale, ce groupe est le groupe de Maitreya. Il en a fait son propre groupe.

Lors d'une de nos réunions d'étude à Londres – au cours de laquelle nous étudions les exigences et les lois qui régissent l'initiation de groupe –, Maitreya a accompli pour le groupe de Londres (et par ramification pour d'autres groupes faisant partie du réseau), un acte que mon Maître a qualifié de « don du Seigneur tout puissant ». Il illustre, pour le groupe, ce que chaque groupe aspirant à l'initiation de groupe doit accomplir pour lui-même. Il intervint – et pour ainsi dire court-circuita, dans une certaine mesure, quelques-unes des conditions à l'initiation de groupe. Je les ai données clairement précédemment; elles sont toujours nécessaires, et cela ne veut pas dire qu'elles ne doivent pas être remplies. Mais grâce à son travail, Maitreya rend l'initiation de groupe possible.

Maitreya a pour but l'évolution très rapide d'un groupe à travers lequel il pourra travailler. Il a choisi ce groupe pour être, pour ainsi dire, à l'avant-garde dans ce processus. Il vise à l'amener rapidement à l'initiation de groupe, afin qu'il serve, dans le futur, de modèle aux autres groupes de disciples, et les aide à accélérer leur évolution. Chaque accélération du processus d'évolution par un individu accélère ce processus pour tous les autres. Lorsque cela s'applique à des centaines d'individus, cette accélération est inestimable. Maitreya

entre en scène, et remplit pour nous quelques-unes des conditions que j'ai tenté de vous exposer. La plupart restent encore à remplir. Il reste encore un énorme travail à faire, mais nous avons le Christ avec nous.

L'EXPÉRIENCE DE L'INITIATION

Q. Il me semble vous avoir entendu dire, et avoir lu dans les livres d'Alice Bailey, que des initiations se sont déjà produites dans des groupes. La différence, entre le présent et le passé, serait-elle qu'il existe maintenant des groupes plus importants ?

R. Non. Jusqu'ici l'expérience initiatique a toujours été une expérience individuelle. Un homme ici, une femme là, ont vécu cette expérience, chacun selon son degré d'évolution. Du point de vue des Maîtres, les initiés sont toujours considérés en tant que membres d'un groupe; ils sont les représentants individuels d'un ashram. Ce qui est maintenant tenté, et devient pour la première fois possible, c'est la possibilité, pour un groupe extérieur, de se fusionner, et de se souder dans l'action, d'une manière tellement puissante, qu'il pourrait se fusionner avec le groupe intérieur premier de l'ashram d'un Maître.

Cela implique un travail de groupe partout dans le monde. C'est vraiment en cela que consiste l'extériorisation de la Hiérarchie. C'est l'extériorisation des ashrams intérieurs sur le plan extérieur. Il ne s'agit pas simplement de la venue des Maîtres sur terre, mais de l'extériorisation de leurs groupes de disciples, travaillant de façon consciente, et reliés à l'ashram sur le plan intérieur.

C'est pourquoi il est si important que ces règles soient reconnues pour ce qu'elles sont, et qu'elles soient intégrées à la

conscience de groupe. C'est absolument essentiel. Les forces de destruction doivent être utilisées de manière si constructive, que les obstacles à la fusion extérieure du groupe – qui correspond à la fusion intérieure avec l'ashram – puissent être abolis, et que la fusion intérieure et extérieure puisse se produire. Normalement, les forces de destruction sont invoquées d'une telle façon, qu'elles provoquent de grandes perturbations dans la vie du groupe. L'intention consciente doit être d'utiliser ces mêmes forces de manière constructive, afin de briser les obstacles – qui sont toujours des différences de personnalité, des sympathies ou des antipathies, et ainsi de suite.

Q. Voulez-vous dire que les individus de ce groupe seront conscients de l'initiation en tant qu'expérience de groupe ?

R. Cela dépend du niveau d'évolution qu'ils auront alors atteint. Un groupe est aussi un groupe d'individus. L'expansion de conscience, au plan individuel, fait partie de l'expansion de conscience au niveau du groupe. Mais elle est de nature différente. Vous pouvez individuellement avoir une expansion de conscience sans toutefois la relier de manière significative aux autres membres du groupe. Qu'est-ce que l'initiation de groupe ? Ou plutôt, de quoi est-elle le résultat ? De quoi la conscience de groupe est-elle le résultat ? Elle résulte du fait d'avoir surmonté individuellement le sentiment d'être une individualité séparée.

Q. Voulez-vous dire que les gens seront conscients de l'initiation de groupe, non seulement en tant qu'expérience personnelle, mais comme faisant partie d'une expérience plus vaste ?

R. En effet. Alors qu'un groupe d'individus travaille à rendre l'initiation de groupe possible, les individus du groupe se

fusionnent tellement avec la conscience du groupe qu'ils ne se voient plus comme séparés, et qu'ils vivent cette expansion de conscience uniquement comme une expansion de la conscience du groupe. C'est un processus très graduel, dans lequel la conscience s'accroît petit à petit. Si vous lisez la règle correctement, vous verrez qu'il s'agit en réalité de la somme totale des destructions. Picasso a dit une phrase, à propos de ses peintures que les gens n'aimaient pas : « Ma peinture est le résultat d'une destruction. » Il utilisait beaucoup le 1^{er} rayon, qui jouait un rôle important dans sa structure de rayons.

Q. Concernant ce groupe qui se dirige vers l'initiation de groupe, vous avez dit que beaucoup parmi nous se situent entre la première et la deuxième initiation. Voulez-vous dire que, tout en nous guidant vers l'initiation de groupe, Maitreya tenterait de prendre une bonne partie de ceux qui sont prêts, disons pour la deuxième initiation, et d'en réunir autant que possible parmi ceux qui font partie du grand groupe; puis qu'il prendrait ensuite un autre groupe; et encore un autre groupe; et ainsi de suite ?

R. Oui, c'est exactement ainsi que cela se passe. Ce qui semble pour le moment être une initiation individuelle – un disciple ici, un disciple là – est essentiellement accompli en formation de groupe. Les Maîtres voient les groupes, mais l'individu ne voit que lui-même. Cela ne signifie pas que, disons, le 15 août 2005, ce groupe se présentera devant les Initiateurs, que ce soit Maitreya ou Sanat Kumara, et que chaque individu recevra l'initiation à laquelle il est prêt. Cela signifie que lorsque les individus sont prêts, le groupe lui-même est prêt.

L'individu a le sentiment que l'initiation individuelle se produit *dans le temps*; mais

à l'extérieur du corps, le temps n'existe pas. Ainsi, du point de vue du Christ, le facteur temps n'entre pas en ligne de compte. Seul compte pour lui le fait que le groupe, dans son ensemble, est prêt ou ne l'est pas. Donc, les gens avancent ensemble en tant que groupe, ils le font à *l'unisson*, mais ils ne reçoivent pas nécessairement une initiation particulière le même jour. Il n'y a pas un jour précis pour l'initiation. L'initiation est un processus – ou plutôt le résultat d'un processus. Pour un groupe, c'est le résultat de la croissance de la conscience de groupe. En réalité, ce que nous visons, c'est l'expansion de la conscience de groupe afin que l'initiation de groupe puisse se produire – mais tous ne recevront pas une initiation particulière le même jour.

COMMENT UTILISER LES FORCES DE DESTRUCTION

Q. Vous avez parlé de l'invocation de la volonté spirituelle. Faites-vous référence à une sorte de démarche consciente faite par le groupe qui, ensemble, fait une invocation consciente; ou parlez-vous davantage du *pouvoir* du travail entrepris par le groupe, d'invoquer la volonté spirituelle ?

R. C'est par la création d'une tension intérieure, et par une absolue concentration sur le travail, que la volonté spirituelle est invoquée. Cette concentration peut atteindre un tel point de tension, qu'automatiquement elle invoque l'énergie de la volonté qui détruit le corps causal de l'initié, introduisant l'aspect *Vie* – ou volonté galvanisante – dans le travail extérieur du groupe.

Cela ne se produit pas automatiquement : cela doit se *gagner*. C'est le groupe lui-même qui doit reconnaître ce qui est

nécessaire et, dans l'unité et la concentration, créer la tension spirituelle requise. Tout ce dont nous parlons présentement pourrait se résumer en deux mots : *tension spirituelle*. Il s'agit de créer et de maintenir une tension spirituelle. C'est cette tension spirituelle qui crée l'appel invocatoire. Elle naît d'une concentration impersonnelle sur le travail à accomplir. Ce but ne peut être atteint qu'en surmontant les obstacles que représentent des réactions erronées de la personnalité. Voilà pourquoi ces quatre points sont si importants : la tension spirituelle ne peut se produire, ni la volonté être invoquée, si des réactions de la personnalité brouillent constamment les cartes.

Q. En ce qui concerne l'utilisation de la destruction, pouvez-vous nous suggérer quelques exemples à partir de ce que vous savez des autres groupes ?

R. J'espérais que vous chercheriez vous-mêmes les réponses. Il n'existe pas de réponse simple à cette question. Je ne peux pas vous donner une formule magique pour parvenir à l'expansion de la conscience du groupe. C'est quelque chose qui ne peut être découvert et atteint que par la pratique. Vous devez détruire en vous-mêmes les obstacles à la conscience de groupe. La conscience de groupe est là; en tant qu'âme nous l'avons déjà. L'âme ne connaît que la conscience de groupe. Elle n'a aucune conscience d'elle-même en tant qu'entité séparée. Elle ne recherche rien pour elle-même, n'a aucun sens de séparativité, aucune ambition personnelle, aucun but personnel, ni aucun besoin de reconnaissance personnelle. Aucun de ces obstacles à la conscience de groupe n'existe sur le plan de l'âme. Tout le processus invoqué précédemment consiste à manifester, sur le plan physique, les qualités de l'âme dans la personnalité.

C'est donc à la fois une démarche individuelle pour manifester les qualités de sa propre âme, et à la fois une fusion de ces qualités (individuelles de l'âme) avec celles des autres membres du groupe.

Comment y parvenir ? En tant que membres d'un groupe, vous devez d'abord vous reconnaître en tant qu'âmes. La première démarche est de considérer chacun des autres en tant qu'âme – et non en tant que personnalité ayant certaines caractéristiques qui vous plaisent ou vous déplaisent, que vous avez envie de critiquer ou aimeriez critiquer (tout en sachant que vous ne devriez pas le faire). Cette démarche n'a rien à voir avec la critique ou la non-critique, avec la sympathie ou l'antipathie. C'est une question de détachement spirituel à cultiver. C'est la première qualité à acquérir.

Q. La Règle XI met l'accent sur ce que vous ne devriez pas faire. Vous ne devriez pas être motivés par le besoin de reconnaissance ou de gain personnels; et les relations ne devraient pas être de nature sentimentale. Quel est l'aspect positif de cette règle ? Quelle devrait être votre motivation ? Quel type de relations devriez-vous entretenir ? Et tout cela semble reposer sur des liens karmiques, sur la nécessité ashramique et sur la direction de l'âme. Pouvez-vous nous expliquer cela ?

R. Ce sont les facteurs initiaux qui amènent des individus disparates à se réunir. Le premier facteur, la direction de l'âme, met les individus en contact, les fait répondre à certaines idées, et ainsi de suite. Le second facteur, les possibilités karmiques, incitent ces individus à se rassembler — parfois en provenance de diverses parties du monde. C'est lui qui les a d'ailleurs fait se réincarner ensemble. Et finalement, le troisième facteur, est la

nécessité ashramique : dans le cas présent l'extériorisation de la Hiérarchie.

Ces trois éléments, qui conduisent à la formation d'un groupe sur le plan physique, ne sont que le mécanisme préliminaire au travail de groupe. Il s'ensuit que ce groupe commence à répondre aux besoins du monde. Et c'est en réponse aux besoins du monde que les qualités de l'âme se révèlent. Les qualités qui se manifestent sont les qualités de l'âme, qui sont : l'indifférence divine, le détachement spirituel, et un amour fondamental pour tous les autres membres du groupe.

Cet amour ne s'exprime pas sous forme de sympathie ou d'antipathie. L'amour est totalement impersonnel. C'est pourquoi on l'appelle « l'épée du clivage ». Il divise, parce que les gens répondent à cette énergie impersonnelle quelle que soit leur motivation. S'ils sont orientés vers le bien, désirant le meilleur pour toute l'humanité, ils utiliseront l'énergie pour agir en ce sens. S'ils sont orientés vers le « mal » dans leur désir pour un monde meilleur, si leur motif est la séparation, le rejet, ils utiliseront cette même énergie d'amour et seront galvanisés dans la direction opposée. Cette énergie stimule tout, le bien comme le mal, l'égoïsme comme l'altruisme. C'est pourquoi Maitreya doit l'utiliser très prudemment, très adroitement, afin que le cap se maintienne dans la bonne réaction.

Nous pensons à l'amour comme à quelque chose de tout à fait personnel : nous aimons certaines personnes et éprouvons de l'aversion pour d'autres. Mais l'amour n'a rien à voir avec cela. C'est un courant ininterrompu d'énergie divine qui unit magnétiquement les minuscules morceaux de matière qui composent l'univers, de même que les individus qui composent un

groupe.

Q. En ce qui concerne les relations personnelles au sein d'un groupe, il nous semble comprendre que nous vivons ces relations personnelles pour nous permettre de régler nos propres problèmes émotionnels. Il est cependant difficile de se faire une image de ce que sont des relations correctes à l'intérieur des groupes.

R. En fait, vous ne pouvez pas le savoir avant de l'avoir vécu. Cela se produit automatiquement à partir du moment où vous devenez tellement motivés par le désir de servir le monde, tellement immergés dans ce service, que vous ne remarquez même plus les rapports de personnalité à l'intérieur du groupe. Vous ne pensez même plus en ces termes, mais seulement en termes de besoins à combler, de travail à faire. Vous répondez aux besoins, et du simple coup ces polarisations s'estompent. Vous devenez de plus en plus impersonnels, dans le bon sens, dans le sens spirituel. Vous devenez alors capables de travailler avec toutes sortes de personnes qui, normalement, vous auraient été soit sympathiques soit antipathiques.

Ce dont il est question ici va au-delà de la vie de l'âme. Le but n'est pas vraiment d'entrer en contact avec notre âme, ni d'en démontrer les qualités. Nous tenons pour acquis, pour ainsi dire, que les disciples de ce groupe sont *déjà* entrés en contact avec leur âme, qu'ils en ont manifesté les qualités, et qu'ils se préparent à créer un rythme puissant, une note puissante dans le monde, qui sera un appel invocatoire à la volonté. La force destructive de la volonté va au-delà de l'âme, jusqu'à la Monade, et c'est cette énergie qui détruit les désirs personnels de toutes sortes.

Q. Pourrait-on dire, de façon simple, que l'amitié, telle que nous la concevons habituellement, est remplacée par une relation comme celle qui a lieu au collège par exemple, ou entre collègues ?

R. Je crois que ce dont vous voulez parler, c'est de la qualité de la relation. Mais ce n'est pas aussi simple. Il peut y avoir de l'amitié à l'intérieur du groupe. L'amour et l'amitié peuvent se manifester dans un groupe mais, en même temps, ces sentiments n'ont pas leur place dans le travail actuel du groupe. Ce serait une erreur, à mon avis, que de tenter d'éliminer toute affection entre les membres d'un groupe, ainsi que toute démonstration de cette affection. Mais lorsque ces sentiments entravent les buts du groupe, le service du groupe envers le monde, alors bien sûr ils doivent être détruits, car ils représentent un obstacle.

Q. Quelle est la place du 7^e rayon dans tout cela ?

R. Le premier rayon gouverne la force de destruction, l'aspect *Vie*. Le 7^e rayon, qui entre présentement en incarnation, intervient dans la mesure où c'est lui qui ancre la pensée spirituelle sur le plan physique. C'est le rayon qui relie. Les énergies croissantes du Verseau, qui fusionnent et amalgament, font qu'il est primordial que ce rayon intervienne en formation de groupe. La création de groupes est le résultat de ces énergies. Ces énergies ne peuvent être utilisées individuellement, mais seulement en formation de groupe, étant, de par leur nature, des forces de synthèse.

TRANSCENDER LES RELATIONS DE PERSONNALITÉ

Q. En se concentrant sur les quatre points essentiels du travail de groupe, y a-t-il un danger de devenir un peu despote ?

R. Cela dépend de vous, car il s'agit là d'une autre mirage. Si vous utilisez un mirage pour surmonter un autre mirage, où cela vous mène-t-il ? Au même point. Personnellement je ne vois pas le danger; mais dites-moi ce à quoi vous pensez et peut-être pourrai-je comprendre pourquoi une telle idée vous vient à l'esprit.

Q. J'ai vu d'autres groupes dans lesquels, afin d'inculquer un idéal, il s'est développé une sorte de philosophie rigide que les gens tentent de s'imposer mutuellement. Et je peux imaginer comment cela pourrait se produire dans nos groupes.

R. Cela est à l'opposé de ce dont nous parlons; ça n'en fait pas partie. Un groupe véritablement occulte, qui travaille comme nous l'avons dit, fait partie d'un ashram intérieur. Il ne se contente pas de faire de la méditation de transmission ou de préparer le terrain pour le Christ. Ces activités sont les facteurs qui ont fait se réunir le groupe et qui rendent l'initiation de groupe possible. Vous ne pouvez rien forcer, tout doit venir naturellement. Vous ne pouvez pas imposer l'indifférence spirituelle. Vous pouvez imposer des règles, ça c'est une autre chose. C'est en tant que groupe qu'un groupe d'individus doit faire face à ces illusions de groupe, à ces problèmes liés au désir : désir d'être reconnu, aimé, applaudi. Tout cela freine le développement de la conscience de groupe. Celle-ci n'est rendue possible qu'en transcendant la personnalité. L'autoritarisme est une réaction de la personnalité, et n'a rien à voir avec la volonté. En fait, pour se débarrasser des exigences de la personnalité que chacun entretient envers chacun, vous devez invoquer les forces de destruction

de la volonté. Vous tuez ainsi ce désir.

Plusieurs confondent la volonté avec une attitude autoritaire. Dans notre système solaire l'aspect *volonté* est amour, mais pas seulement amour. C'est le dessein motivé par l'amour; c'est l'amour travaillant avec intelligence à la réalisation du but. Lorsque le groupe voit le but, et va de l'avant en s'absorbant totalement dans ce but, alors toutes les autres choses se mettent en place d'elles-mêmes. Vous n'avez pas à imposer quoi que ce soit.

Q. Je me demande s'il y a quelque danger à tenter d'imposer l'ordre au groupe.

R. Il y a un danger si vous tentez d'imposer l'ordre pour l'ordre, mais non si vous en saisissez les raisons. Si un tel risque existe, c'est parce que vous n'agissez pas correctement. Vous créez simplement une nouvelle illusion, une nouvelle réaction de la personnalité, parce que vous vous efforcez d'atteindre un certain résultat. Vous voulez voir régner l'ordre, vous voulez imposer l'ordre. Mais la contrainte ne crée pas l'ordre, elle crée les problèmes. L'ordre doit résulter d'un but juste, poursuivi intelligemment et avec amour.

Les gens prennent le mot pour l'objet, le désir pour le résultat. Ils disent : « Ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de relations de groupe correctes. Que sont des relations de groupe correctes ? » Et ils énumèrent les divers éléments, les formulent et concluent : « Voilà des relations de groupe correctes; pas ainsi, mais comme cela. » Ils les décrivent. Et lorsqu'ils les ont décrites, ils s'imaginent les avoir réalisées. Vous ne pouvez pas *décrire* des relations de groupe correctes. Vous pouvez décrire des situations souhai-

tables ou une manière souhaitable d'établir des relations, et ainsi de suite; mais tant que vous ne *vivez* pas la relation de groupe, vous n'avez rien. Ça ne reste qu'une idée, ce ne sont que des mots.

Q. Pouvez-vous nous donner votre avis sur un problème que nous avons dans notre groupe ? Quelques-uns d'entre nous croient qu'une certaine situation est un obstacle à l'efficacité du groupe, et d'autres ne le croient pas. Après avoir parlé avec les deux parties, je suis perplexe, et je ne sais pas s'il serait bon que le groupe en discute. Il s'agit d'un conflit de personnalités au sein du groupe, qui cause des difficultés à certains, mais pas aux autres.

R. C'est exactement ce dont nous parlions : nous débarrasser de ces conflits de personnalités en les ignorant totalement, en ne leur accordant aucune sorte d'attention. Vous ne devez attacher aucune importance aux divergences de personnalité. Si vous le faites, ou vous les stimulerez, ou vous les réprimerez. Si vous les réprimez, vous les stimulerez également. Donc, de toute façon, vous les stimulerez. Vous ne devez pas tenter de les réprimer, mais vous ne devez pas vous y complaire non plus. N'en faites pas un drame. Ignorez-les. Lorsque vous ignorez quelque chose, vous ne lui donnez aucune énergie. Vous vous élevez au-dessus de ces différences. On pourrait se demander : « Comment les membres d'un groupe peuvent-ils travailler en tant qu'âmes plutôt qu'en tant que personnalités ? » La règle concerne précisément cela : la création de relations de groupe non sentimentales. Ce dont vous parlez, c'est d'une relation de groupe sentimentale. Il y a ici antagonisme. Il s'agit de sentiment, de réaction astrale, émotionnelle. Vous devez comprendre que toutes les réactions émotionnelles sont des obstacles à la réalisation du dessein du

groupe. *Toutes sans exception.* Dès qu'interviennent ces facteurs émotionnels, vous pouvez être certains qu'ils proviennent de la personnalité, parce que l'âme n'a aucune émotion.

Q. Ce que vous dites à propos du fait d'ignorer les réactions de la personnalité n'est pas toujours possible, comme par exemple si quelqu'un du groupe a un problème de personnalité qu'il ne peut extérioriser. Quelle est votre position dans un tel cas ?

R. Ignorez-le.

Q. Simplement ne rien dire ?

R. Eh bien, il y a ici deux choses à considérer. Le problème lorsqu'on explique les choses, est que les gens n'y voient que des « formules ». Il ne s'agit pas de formules à appliquer. Il s'agit de lignes d'action à considérer. Il y a des conditions qui sont essentielles. Ce qui est absolument fondamental, c'est d'arriver à des relations de groupe non sentimentales. Si des personnes créent des circonstances où cela s'avère impossible, cela signifie peut-être qu'elles ne sont pas faites pour ce groupe. Il y a des gens qui, à cause des circonstances, ont été attirés par un aspect du travail du groupe, mais pas par l'ensemble de ce travail. C'est à eux-mêmes de régler leur problème. Peut-être peut-on les aider à voir leur problème, mais leur problème ne doit pas devenir le problème du groupe. Leur problème *n'est pas* celui du groupe. Des problèmes individuels de personnalité, de mirage, de sentiment, doivent être résolus individuellement. En tant que groupe, la règle est de *ne pas* réagir au problème. Cela équivaut à éliminer les réactions de la personnalité dans les relations du groupe. Cela se joue donc sur deux plans : celui de l'individu, et celui du

groupe.

Q. Va pour ignorer, mais si une personne a du ressentiment envers une autre, même s'il n'est pas exprimé verbalement, cela crée tout de même des vibrations négatives.

R. Parfois, dans un groupe de ce genre et dans les groupes nouvel âge de toute sorte, il y a des personnes déséquilibrées qui se joignent aux groupes. Lorsque cela n'affecte pas le travail du groupe, lorsque la valeur de ces individus pour le groupe est suffisante pour surmonter cet inconvénient, pour l'ignorer, allez de l'avant ! Mais lorsque cela commence à affecter le dessein du groupe, que cela prend le temps et l'énergie du groupe (ce qui se produit assez fréquemment; quelqu'un peut être tellement déséquilibré que toute l'énergie des membres du groupe est consacrée à endurer et à compenser les effets négatifs dus au déséquilibre de cette personne), cela devient alors destructif pour le travail du groupe et la personne doit quitter.

Le travail extérieur du groupe et le service à l'humanité doivent être primordiaux. Vous ne pouvez pas permettre qu'un individu déséquilibré domine et accapare toute l'attention du groupe. Vous ne devez pas le permettre, car certaines personnes déséquilibrées, névrotiques, se nourrissent de telles situations; c'est le propre des névroses. Le but de ces personnes névrotiques est d'attirer l'attention (qu'elles confondent avec l'amour) de tous ces gens dévoués qu'elles admirent. Elles accaparent leur temps, leur attention, leur but, qui devraient être axés sur le monde extérieur. Il ne faut pas les laisser faire; elles doivent quitter le groupe.

LES TÂCHES PARTICULIÈRES DU

GROUPE

Q. Je pense que d'aider un enfant qui meurt de faim à côté de chez soi, ou qui est maltraité, c'est la même chose que d'aider quelqu'un qui vit dans un autre pays. Voyez-vous ce que je veux dire ?

R. Oui, je vois parfaitement ce que vous voulez dire. Servir le monde signifie répondre aux besoins du monde, partout où se trouvent ces besoins. Mais ce groupe a un rôle spécial à jouer, une tâche spéciale, qui n'est pas d'aider l'enfant d'à côté qui meurt de faim, ni même un enfant affamé de l'autre côté de la planète – sauf en tant qu'éveil général de la conscience. Ce groupe a pour tâche l'approche initiale du public concernant l'extériorisation de la Hiérarchie (qui inclut la Réapparition du Christ dans le monde). C'est toute une tâche ! Cela ne veut pas dire que vous ne deviez pas vous occuper des enfants affamés, qu'il soient près de chez vous ou ailleurs dans le monde. Bien entendu, vous faites ce que vous pouvez pour répondre à ces besoins; mais vous organisez votre temps et votre énergie pour faire ce que d'autres groupes et d'autres individus ne font pas. Combien de groupes ou d'individus préviennent le monde de la présence de Maitreya ? Voilà la tâche à accomplir. Si chacun s'y mettait, ce ne serait pas une priorité aussi exigeante pour ce groupe.

C'est précisément le caractère unique – ainsi que les pressions, les difficultés et les opportunités présentés par cette idée – qui attirent de façon puissante et magnétique des gens de toute la planète et les amènent à faire connaître la présence du Christ. Cela veut dire : répondre aux buts de Maitreya pour *toute* l'humanité (c'est-à-dire servir *toute* l'humanité) et créer les conditions qui permettront son émergence

dans le monde. Il s'agit là d'une tâche majeure. Ainsi devons-nous forcément nous concentrer sur cette tâche, et ne pas disperser nos énergies dans plusieurs directions.

Q. Quelle catégorie de personnes travaille le mieux à cette tâche de préparation à la venue du Christ ?

R. Ceux qui ne sont pas complaisants et savent répondre aux besoins du monde. Dans des circonstances ordinaires, je me trouverais associé à des peintres, à des musiciens, à des artistes de toutes sortes. Ils ne sont pas très nombreux à faire ce travail. Ils sont généralement trop centrés sur eux-mêmes, sur le déroulement de leur carrière, pour se préoccuper de prendre ces choses au sérieux. Ils sont généralement des intellectuels et, chez les intellectuels, le mental inférieur a tendance à faire obstacle. Mes antécédents sont intellectuels, les gens que j'avais l'habitude de fréquenter étaient tous des intellectuels. Mais aucun d'eux ne participe à ce travail.

Les intellectuels tirent généralement leur plaisir et leur satisfaction de discussions et d'échanges d'idées. Ce n'est un mal en soi, mais c'est limité, compte tenu des besoins du monde. Nous avons besoin de personnes qui, par l'intuition, peuvent dépasser le mental inférieur; des personnes dont le mental n'est pas uniquement axé sur la carrière, ou sur des idées académiques ou intellectuelles. Nous avons besoin de ceux qui peuvent répondre aux besoins du monde; qui savent répondre à l'idée du retour du Christ, quelle que soit la façon dont ils voient le Christ; qui sont prêts à donner de leur temps, de leur énergie et de leur dévouement.

Q. Selon mon expérience limitée, le principal

frein au travail de groupe consistant à annoncer la présence du Christ sur terre n'est pas dû aux obstacles de personnalité décrits par ces quatre conditions, mais bien plutôt à un manque de *but* du groupe, qui le motiverait à travailler plus ouvertement et efficacement. La plupart d'entre nous avons encore un corps astral très fort, et bien que je réalise que ce travail selon la Règle XI est pour nous une nécessité, je pense qu'elle est valable pour tout travail de groupe.

R. Lorsque vous parlez de *but*, vous pensez à la volonté. L'aspect *volonté* doit être invoqué pour galvaniser le travail. Je pense que vous parlez ici de deux choses différentes. Les gens sont convaincus à des degrés divers de la présence du Christ, ce qui donne lieu à des degrés divers d'absorption dans le travail et de dévouement au travail. Ce fait est inévitable. Si vous n'êtes pas convaincus de quelque chose, si cela ne vous est pas intuitivement, intérieurement connu, vous n'allez pas consacrer du temps et de l'énergie à faire en sorte que cela se sache (si c'est cela que vous êtes censés faire).

Si l'intention du groupe est de faire connaître la présence du Christ, et que vous n'y croyez pas vraiment, ou que vous n'y croyez qu'à moitié, ou encore que parfois vous y croyez et que parfois vous n'y croyez pas (ce qui signifie que c'est une réaction astrale et non une conviction intérieure), alors bien sûr votre dévouement au travail va osciller. Mais lorsque l'âme *vit* cette réalité, lorsque votre dévouement est le résultat de l'intuition, alors il n'y a aucune oscillation. Il peut y avoir divers degrés d'engagement dûs à des fluctuations d'énergie simplement causées par la fatigue, mais pas à des fluctuations ou hésitations dans votre croyance (quand je parle de croyance j'entends la croyance intérieure, spirituelle,

que telle ou telle chose est vraie).

Vous devez adopter l'attitude correcte en faisant « comme si », ce qui produira l'énergie qui *vous* prouvera que c'est vrai. Vous devez vous le prouver à vous-mêmes.

LA MÉDITATION DE TRANSMISSION

Q. Nous sommes dans une situation, où certains membres de notre groupe de Transmission estiment qu'il n'est pas nécessaire de transmettre régulièrement pour faire quand-même partie intégrante du groupe. Je ne sais pas si je dois les considérer comme des « compagnons de voyage » qui participent au travail; dois-je simplement dire : « Oui, vous faites partie du groupe de Transmission, même si vous ne méditez pas. » Qu'en pensez-vous ?

R. Il existe ce que nous appelons le libre arbitre. Dans ce travail, comme vous avez pu le remarquer, je laisse toujours chacun libre de décider du temps qu'il consacre à la méditation. Chacun décide alors de participer ou de ne pas participer, de dormir ou de ne pas dormir, et ainsi de suite. Le libre arbitre est un facteur très important. Il ne doit jamais être enfreint. Par contre, l'initiation de groupe n'a jamais encore eu lieu, elle a toujours échoué pour des raisons semblables. Par exemple, le thème, *l'idée*, n'étaient pas suffisamment puissant et motivant, ou bien le dévouement au travail était insuffisant. Un groupe est composé de personnes dont certaines sont très efficaces, d'autres moyennement efficaces, et d'autres encore totalement inefficaces.

Si vous étudiez le livre d'Alice Bailey « *L'État de disciple dans le nouvel âge* » vous y lirez que le Maître DK travaillait avec un groupe qui, du point de vue des individus, a été une réussite fantastique. Le travail de ce groupe a dû immensément accélérer l'évolution de ces individus. Ce doit être là une des grandes réalisations de la Hiérarchie. Mais en tant qu'expérience de groupe, ce fut un échec. Certains indi-

vidus n'ont pu évoluer avec le groupe. Ces individus, par leur propre faute, leur propre décision, leur propre manque de capacité de travailler de cette manière, ont décroché du groupe. Il peut sembler extraordinaire que quelqu'un ait pu abandonner le groupe alors qu'ils avaient un Maître qui leur envoyait des messages commentant leurs modes de méditation. Pourtant, certains n'ont pas su saisir cette opportunité. Les gens ont ce droit. Cela affecte le groupe, mais on ne peut imposer des règles et des obligations.

Il faut rendre le travail suffisamment magnétique pour attirer les bons sujets. Le travail en lui-même est magnétique; après tout, la majorité des gens qui font de la méditation de transmission se trouvent entre la première et la seconde initiation (sinon ils ne seraient pas là). En-dessous de ce niveau l'impulsion de l'âme ne serait pas suffisamment puissante. Quelques-uns sont au seuil de la première initiation (0.9 - 0.8), niveaux où l'âme a déjà un certain impact. Peut-être que les gens dont vous parlez se trouvent aux environs de ce niveau, où le désir de servir est présent mais fluctuant, où la personnalité est encore trop forte par rapport à l'aspiration de l'âme à se consacrer à un tel travail.

Le corps aussi a ses propres illusions. Ces gens qui s'endorment au beau milieu d'un adombrement par Maitreya feraient mieux de rester bien éveillés pendant 4 heures, répondant aux énergies et sans en interrompre le flux. Cela vaudrait beaucoup mieux que de s'entêter à rester jusqu'à la fin, et de somnoler les trois-quarts du temps. (Ndt : Les méditations de transmission, durant les rencontres annuelles des groupes avec Benjamin Creme à San Francisco ou ailleurs, peuvent durer jusqu'à 12 heures !). Ce n'est pas du

travail, ni du service, ni du dévouement. C'est du mirage.

Q. Vous avez dit que des énergies puissantes peuvent inciter certaines personnes à s'endormir. Pourquoi ?

R. Pourquoi perdez-vous conscience lorsque vous recevez un coup de maillet sur la tête ? Pour plusieurs personnes ces énergies sont comme un coup de maillet sur la tête. Ce sont des forces puissantes, des forces spirituelles, cosmiques, qui descendent par le chakra de la tête, situé sur le plan éthérique (vous ne vous en rendez donc pas compte, mais cela vous assomme). Et certaines personnes s'endorment, tout simplement. C'est comme si elles recevaient un coup. Elles ne peuvent supporter la vibration, et le corps abandonne. C'est comme un état de choc, mais les gens finissent par s'y habituer. Bien entendu, plus vous méditez, plus vous vous habituez aux énergies, et plus vous pouvez supporter une énergie puissante.

LES ASHRAMS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS

Q. Pouvez-vous nous en dire plus long sur la relation qui existe entre l'ashram intérieur et l'ashram extérieur, et comment la fusion du groupe extérieur affecte l'ashram intérieur. Je ne suis pas certain de bien comprendre ce qu'est un ashram intérieur.

R. Un ashram intérieur est un groupe de disciples au sein duquel se trouve un Maître. Le Maître concentre et stimule la vie de l'ashram; son rayonnement l'englobe. Il existe un cercle infranchissable qui enserme l'énergie ashramique. L'ashram est toujours sous l'influence d'un rayon particulier. Il existe 49 ashrams, soit 7 par

rayon. L'ashram intérieur devrait être enrichi par la vie de l'ashram extérieur.

Ce n'est pas encore le cas. On n'en est encore qu'à la phase expérimentale, qu'à la création des conditions propices sur le plan extérieur, grâce auxquelles un groupe soudé et uni dans son but et son service extérieurs se relie consciemment, se fusionne et se mêle à l'ashram intérieur. Le Maître voit le groupe extérieur, tout comme l'ashram intérieur. Le groupe a été réuni par nécessité ashramique ou opportunité karmique – et sous la direction de l'âme – pour accomplir de sa propre initiative une tâche extérieure spécifique.

Dans ce cas-ci, le travail a été initié par mon Maître à travers moi. Par mon travail, des groupes se sont formés, attirés tant par l'idée de la Réapparition du Christ que par celle de la méditation de transmission. Ces groupes sont tous reliés à des ashrams intérieurs. Quiconque a reçu la première initiation est rattaché à un ashram au centre duquel se trouve un Maître, dont l'énergie embrasse tout l'ashram. Cet ashram est, pour ainsi dire, nourri, enrichi, rendu plus puissant par le travail du groupe agissant sur le plan extérieur. C'est là que réside la beauté de la chose. Tandis que l'initiation de groupe devient possible, le groupe extérieur se trouve stimulé par l'ashram intérieur, qui est à son tour stimulé par le groupe extérieur à cause de la relation maintenant consciente qui existe entre les deux. C'est réellement une tentative pour manifester, sur le plan extérieur, l'ashram intérieur, lequel fonctionne parfaitement bien sur le plan intérieur.

Q. L'ashram intérieur est-il situé sur le plan de l'âme ?

R. Sur le plan de l'âme, oui. C'est une

tentative pour amener cet ashram du plan de l'âme à se manifester sur le plan physique extérieur.

Q. Si l'ashram se situe sur le plan de l'âme, cela ne veut-il pas dire qu'il se manifeste de façon parfaite sur ce plan ? Alors pourquoi aurait-il besoin de l'énergie du plan extérieur ?

R. Il n'en a pas besoin; c'est un enrichissement. La vie ne s'arrête jamais. Quand tracez-vous une ligne et dites-vous : « Et voilà, c'est fini » ? C'est un processus créateur. Tout est créateur. Tout vit, crée une forme, puis la forme se cristallise et meurt; et la vie recrée de nouvelles formes; et ainsi de suite. C'est un processus évolutif. Ces ashrams ne sont plus ce qu'ils étaient il y a des milliers d'années, et ils ne seront plus les mêmes dans quelques milliers d'années. Le travail des groupes extérieurs enrichit, modifie et rend plus puissant le travail de l'ashram intérieur. Le travail de l'ashram intérieur, en amenant les énergies du plan de l'âme au niveau du groupe extérieur, enrichit et donne plus de puissance au travail de ce groupe. C'est un processus à double voie.

Q. Lorsque nous mourons, est-ce que nous retournons dans l'ashram intérieur ?

R. Vous n'avez pas besoin de mourir pour rejoindre l'ashram intérieur. Vous y allez chaque nuit.

Q. Si le groupe arrive à accomplir cette fusion, en association avec un Maître particulier et un ashram particulier, comment cela affecte-t-il les ashrams avec lesquels des disciples individuels sont déjà en contact ?

R. Dans ce cas, cela concerne précisément Maitreya. Maitreya travaille présentement à créer un groupe par lequel

il pourra travailler d'une manière spécifique. Cela implique que ce groupe peut inclure des individus qui ne sont pas du 2^e rayon (qui est le rayon de Maitreya), qui ne sont pas des âmes du 2^e rayon. La majorité des âmes en incarnation sont du 2^e rayon. De ce fait, dans tous les groupes de ce genre, se trouve toujours un grand nombre d'âmes du 2^e rayon. Mais dans certains pays, vous trouverez un prépondérance d'âmes des 3^e ou 6^e rayons. En Allemagne il y a un nombre assez important d'âmes du 4^e rayon, et quelques âmes du 1^{er} rayon à cause de la personnalité 1^{er} rayon de ce pays. En Amérique et en Angleterre, la majorité des membres des groupes ont une âme du 2^e rayon. Les groupes créent une âme de groupe, mais cette même âme de groupe sera éventuellement réabsorbée. Cela se produit lorsque l'aspect Vie entre en jeu. La Monade ne se trouve que sur trois rayons, les rayons 1, 2 et 3. Maitreya peut utiliser des âmes de n'importe quel rayon; le fait qu'il est le Christ signifie qu'il peut utiliser n'importe quelle énergie.

Ce qui se crée dans ce cas-ci, c'est un groupe qui interagira avec son ashram intérieur, et où, par l'intervention du pouvoir de la volonté, il y aura, au niveau du groupe, une correspondance avec le processus de destruction du corps causal de l'initié du 4^e degré, processus dans lequel l'âme elle-même est réabsorbée. De la même manière, par le biais du travail extérieur, une âme de groupe est créée par l'interaction des individus. Le rayon de l'âme du groupe dépendra des rayons des individus.

L'âme de groupe est rattachée à l'ashram, dont elle stimule et rend plus puissant le travail intérieur. Mais l'âme elle-même sera

éventuellement réabsorbée. Ce n'est pas *l'âme* proprement dite qui est détruite, mais *le corps* de l'âme, le corps causal. Il est détruit pas l'entrée en jeu de l'aspect *volonté*.

Q. Pouvez-vous en dire davantage sur ce que vous avez raconté concernant l'intervention de Maitreya à la place de votre Maître ?

R. Je ne peux pas en dire beaucoup plus pour le moment. Cela concerne ce que j'ai dit à propos du « don du Seigneur » (selon les termes mêmes de mon Maître), cet acte que Maitreya a accompli pour le groupe, et qui est relié à la nécessité qu'a ce groupe de faire intervenir l'énergie de volonté. L'énergie de volonté, l'aspect *Vie*, n'est véritablement disponible que lorsque l'aspect *intelligence* et l'aspect *amour* se manifestent. C'est le dernier aspect de la Triade Spirituelle à se manifester, « le joyau au cœur du lotus ».

Normalement, le rôle joué ici par Maitreya l'est par des initiés du 4^e degré. C'est pourquoi DK affirmait que, dans un groupe qui travaille en vue de l'initiation de groupe, il faut que quelqu'un puisse manipuler cette énergie, quelqu'un qui, dans sa structure de rayon, a laissé se développer pleinement l'aspect *volonté*, et chez qui l'âme n'est plus nécessaire en tant qu'intermédiaire.

Lorsque vous vous référez à la règle elle-même, vous découvrez que ce processus d'initiation de groupe correspond à la 4^e initiation : la crucifixion ou renonciation. C'est par une série de renonciations que le disciple en arrive à la 4^e initiation, alors que tous les liens qui le rattachaient au monde phénoménal ont été surmontés, et que le véhicule de l'âme lui-même, le corps causal, est finalement détruit. Voilà l'expérien-

ce de l'initié du 4^e degré : la dissolution du corps de l'âme, le corps causal, grâce auquel la vie de l'individu a progressé depuis le tout début. Le corps causal est l'aspect le plus intime de l'individu, et une fois le contact avec l'âme établi, il devient *l'alpha et l'oméga* de la quête du disciple. Mais lorsque l'âme en arrive à se manifester pleinement à travers la personnalité, le corps causal devient inutile, et il est détruit.

Un processus correspondant est vécu par le groupe dans l'initiation de groupe. C'est pour cette raison que la présence dans le groupe d'un initié du 4^e degré est nécessaire. La volonté, l'aspect *Vie*, doit être invoqué. Par son propre effort conscient, le groupe doit invoquer l'énergie de la volonté, sinon l'initiation de groupe n'est pas possible. Le groupe ayant uni et soudé les individus dans une activité commune, ayant émis le « Mot », dans une intention et un service communs, il doit aller plus loin et invoquer *la vie qui détruit*. L'aspect destruction doit être mis en œuvre afin de détruire tout ce qui freine l'expression de la vie même de l'âme. C'est cela que Maitreya a accompli pour le groupe.

C'est extraordinaire ! Maitreya est intervenu et a pris en charge l'évolution de ce groupe d'une manière très précise, mais très mystérieuse, dont je ne peux parler davantage. Je ne peux pas vous démontrer ce que Maitreya a fait. Mon Maître s'était jusqu'alors chargé de ce travail – qui est normalement celui d'initiés du quatrième degré de l'ashram intérieur. Maitreya a pris la relève et a invoqué l'aspect *Vie* pour le groupe. C'est un processus subtil, dont nous ne verrons les effets que plus tard, et qui modifiera l'intention du groupe. C'est quelque chose qu'il nous est impossible de comprendre pour le moment – à l'actuel point de développement où nous sommes

(et ne pouvons pas connaître comment nous serons dans 5 ou 10 ans).

Quelque chose se modifie fondamentalement lorsque l'aspect *Vie* est invoqué. Cela, bien sûr, met du temps à se manifester. C'est comme si, dans le travail du groupe, vous changiez de rythme et que vous montiez d'un cran dans la spirale; vous accomplissez le même travail, mais à un niveau différent, à un rythme différent. Il ne s'agit pas simplement d'une activité accrue, mais d'une activité accrue *au plan occulte*, d'un changement dans la qualité des activités. Il ne s'agit pas uniquement de manifester une qualité, mais de mettre en évidence un certain but.

L'objectif de Maitreya est de créer un groupe par lequel il puisse travailler d'une manière très précise et puissante, afin d'accomplir pour toute l'humanité un certain travail qu'il a en vue. Et, d'une manière très particulière, ce groupe, comme je l'ai dit, est devenu le groupe de Maitreya : il joue le rôle d'avant-garde pour un certain travail que Maitreya prévoit pour l'avenir, et de modèle dans ce travail pour d'autres groupes semblables

NOTE : Les quatre règles de l'initiation de groupe sont commentées dans « *Les rayons et les initiations* » d'Alice Bailey (Lucis Press Ltd.1960)

RÉSUMÉ

Il y a **trois facteurs** qui président à la formation d'un groupe occulte et qui amènent des individus de personnalités très différentes à se réunir :

- 1) **la loi karmique**
- 2) **la nécessité ashramique**
- 3) **la direction de l'âme**

Il y a **quatre conditions** essentielles pour parvenir à l'initiation de groupe :

1) **Établir des relations non sentimentales dans une *divine indifférence***

2) **Utiliser la force de destruction dans :**

- la destruction de tout désir personnel
- la destruction des liens qui unissent les personnalités
- la destruction de tout désir de reconnaissance personnelle

1) **Travailler en tant qu'Hiérarchie en miniature et démontrer, en tant que groupe, l'unité dans la diversité.**

2) **Cultiver la puissance du silence occulte**

Tout cela s'obtient par un processus de substitution, de transfert. Cela est possible si l'attention est tellement absorbée par autre chose que ce qui a à être détruit l'est par un phénomène de *dépérissement*, c'est-à-dire par la privation de toute nourriture, de toute énergie. C'est ce qui se produit, par exemple, si notre intention est tellement centrée sur le service – en l'occurrence le travail préparatoire à la réapparition du Christ et la méditation de transmission – que le reste échappe complètement à notre attention.

Nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes dans ce travail; le Christ lui-même a pris en charge le groupe, et a fait agir pour lui l'aspect **volonté** de la Triade spirituelle, court-circuitant, si l'on peut dire, la présence nécessaire dans le groupe d'initiés du quatrième degré.